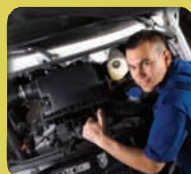


PORTRAIT DU MARCHÉ DU TRAVAIL MONTÉRÉGIE



PORTRAIT DU MARCHÉ DU TRAVAIL MONTÉRÉGIE

Publication réalisée par la

Direction de la planification, du partenariat et de
l'information sur le marché du travail d'Emploi-Québec
Montréal

Direction

Hélène Fortin, directrice intérimaire

Coordination

Régis Martel, économiste

Recherche et rédaction

Régis Martel, économiste

Denis Timmons, économiste

Collaboration

Hubert Létourneau, économiste

Julie Piette, technicienne

Secrétariat

Diane Grondines

Danielle Lemonde

Emploi-Québec Montréal

600, boulevard Casavant Est

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7T2

Téléphone : 450 773-7463 ou 1 866 740-2135, poste 249

Télécopieur : 450 773-3614

Courriel : diane.grondines@mess.gouv.qc.ca

Publication disponible sur le site Internet :

<http://emploi-quebec.net/regions/monteregie/publications.asp>

ISBN 978-2-550-56621-2 (version imprimée)

ISBN 978-2-550-56622-9 (version électronique)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2009

Janvier 2009

Dans ce document, le genre masculin désigne,
lorsque le contexte s'y prête, aussi bien les femmes
que les hommes.

Précisions

MRC : Municipalité régionale de comté

CRÉ : Conférence régionale des élus

Table des matières

Section 1	Évolution et caractéristiques démographiques	7
	Évolution démographique	9
	Perspectives démographiques	10
	Population immigrante	11
	Niveau de scolarité en 2006	12
	Évolution du niveau de scolarité entre 2001 et 2006	13
Section 2	Indicateurs du marché du travail	15
	Indicateurs du marché du travail selon l'âge	17
	Indicateurs du marché du travail selon le sexe	18
	Emploi sectoriel	19
	Emploi sectoriel détaillé	20
	Emploi selon le genre et le niveau de compétence	22
	Navettage	24
	Emploi localisé par industrie	26
	Revenu moyen d'emploi	28
Section 3	Prestataires et déséquilibres sur le marché du travail	31
	Prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi	33
	Prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi et de l'assurance-emploi	34
	Embauches selon le niveau de compétence	36
	Embauches selon le genre de compétence	37
	Déséquilibres selon le niveau de compétence	38
	Déséquilibres selon le genre de compétence	39
Section 4	Répartition des entreprises	41
	Entreprises selon le nombre d'employés	43
	Entreprises selon l'industrie	44

Liste des tableaux

Tableau 1	Évolution de la population totale selon les groupes d'âge entre 2001 et 2006	9
Tableau 2	Part de la population ne possédant aucun diplôme ou ayant un diplôme universitaire selon l'âge et le sexe en 2001 et en 2006	13
Tableau 3	Principaux indicateurs du marché du travail selon le groupe d'âge en Montérégie et au Québec en 2001 et en 2006	17
Tableau 4	Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge en Montérégie en 2001 et en 2006	18
Tableau 5	Répartition de la population en emploi selon l'âge, le sexe et le secteur d'activité économique en 2006	20
Tableau 6	Répartition de la population en emploi selon le sexe, le genre et le niveau de compétence en 2006	22
Tableau 7	Emploi localisé selon le secteur d'activité économique en Montérégie en 2006	26
Tableau 8	Revenu moyen d'emploi (\$) à temps plein toute l'année des résidants selon le sexe et le secteur d'activité économique en 2005	28
Tableau 9	Nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi selon le sexe, la scolarité et la durée cumulative, mars 2008	33
Tableau 10	Nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (mars 2008) et de l'assurance-emploi (moyenne annuelle de 2007) selon le niveau de compétence	34
Tableau 11	Nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (mars 2008) et de l'assurance-emploi (moyenne annuelle de 2007) selon le genre de compétence	35
Tableau 12	Nombre d'embauches des entreprises au cours de l'année 2007 selon le niveau de compétence	36
Tableau 13	Nombre d'embauches des entreprises au cours de l'année 2007 selon le genre de compétence	37
Tableau 14	Répartition des entreprises (établissements) selon le nombre d'employés et le secteur d'activité économique en Montérégie en 2007	43
Tableau 15	Répartition des entreprises (établissements) comptant un employé et plus selon le secteur d'activité économique en 2007	44

Liste des graphiques

Graphique 1	Variation de la population de 15 à 64 ans selon la MRC en Montérégie entre 2006 et 2026 (en %)	10
Graphique 2	Répartition de la population immigrante selon la MRC en Montérégie en 2006 (variation de la population immigrante entre 2001 et 2006)	11
Graphique 3	Part de la population selon le niveau de scolarité en 2006	12
Graphique 4	Répartition de la population en emploi selon le secteur d'activité économique en 2006	19
Graphique 5	Nombre de personnes occupées sur le territoire versus nombre d'emplois localisés sur le territoire en 2006	24
Graphique 5-A	Nombre de personnes en emploi selon le lieu de résidence et le lieu de travail en 2006	25
Graphique 6	Pourcentage des prestataires (de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi et de l'assurance-emploi), des embauches faites par les entreprises en 2007 et des difficultés de recrutement selon le niveau de compétence en Montérégie	38
Graphique 7	Pourcentage des prestataires (de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi et de l'assurance-emploi), des embauches faites par les entreprises en 2007 et des difficultés de recrutement selon le genre de compétence en Montérégie	39

Section 1

Évolution et caractéristiques démographiques

ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

Progression de la population entre 2001 et 2006 supérieure à celle du Québec

Tableau 1

Évolution de la population totale selon les groupes d'âge entre 2001 et 2006

Groupe d'âge	Montérégie			Québec		
	2001 Nombre	2006 Nombre	Variation 2001/2006 en %	2001 Nombre	2006 Nombre	Variation 2001/2006 en %
Total	1 276 385	1 357 720	6,4	7 237 480	7 546 135	4,3
0 à 14 ans	245 145	240 990	-1,7	1 291 585	1 252 505	-3,0
15 à 29 ans	234 755	249 005	6,1	1 390 815	1 440 050	3,5
30 à 44 ans	307 895	288 295	-6,4	1 724 420	1 588 740	-7,9
45 à 54 ans	202 395	226 440	11,9	1 109 945	1 232 115	11,0
55 à 64 ans	137 590	176 215	28,1	760 900	952 425	25,2
65 ans et plus	148 605	176 775	19,0	959 815	1 080 300	12,6

Sources : Recensements de 2001 et de 2006 de Statistique Canada.

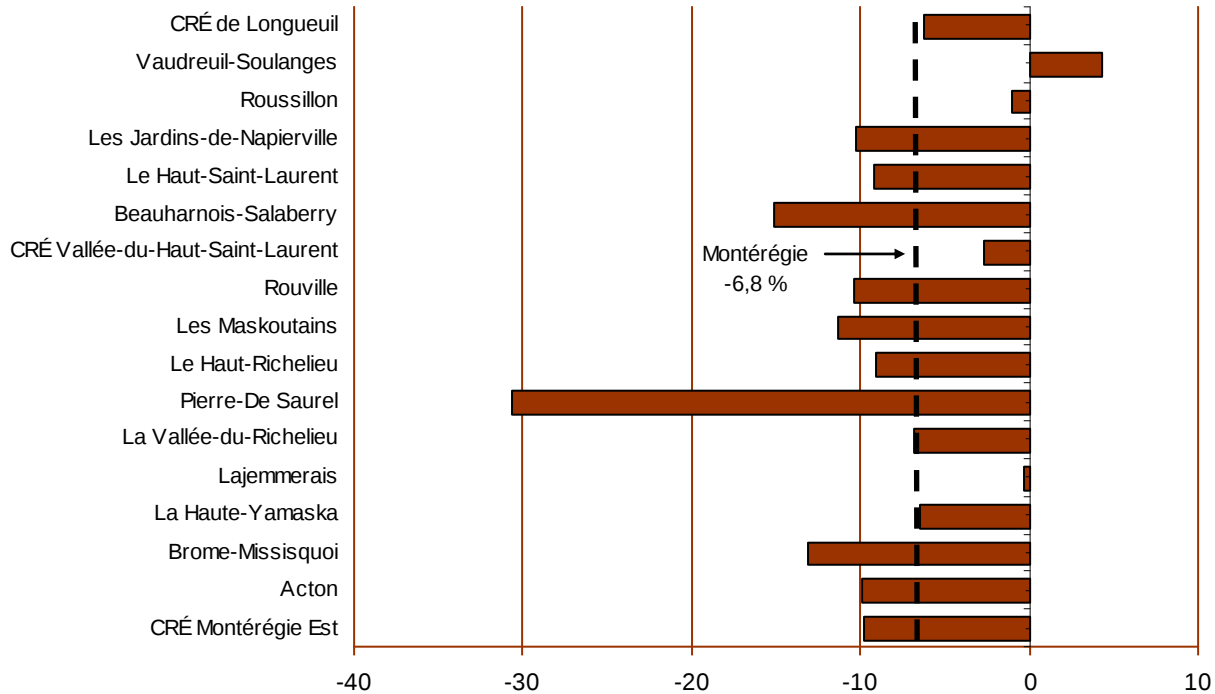
- En 2006, la population totale de la Montérégie s'établissait à 1 357 720 personnes, en hausse de 6,4 % par rapport à 2001 :
 - Il s'agit d'une croissance de loin supérieure à celle qui a été observée lors du dernier recensement (+1,6 %), ainsi qu'à celle qui a été observée dans l'ensemble du Québec (+4,3 %);
 - Plus de 23 % de l'augmentation de la population (+81 335) provient de l'arrivée de personnes immigrantes (+19 080). En 2006, la Montérégie comptait 100 765 personnes issues de l'immigration.
- Comme pour l'ensemble du Québec, la population de 0 à 14 ans (-1,7 %) et celle de 30 à 44 ans (-6,4 %) de la Montérégie sont en baisse en 2006 par rapport à 2001.
- L'évolution et la structure démographique sont d'importants déterminants de la situation et du dynamisme du marché du travail :
 - Règle générale, plus la population d'âge actif (population de 15 à 64 ans) augmente, plus il y a de main-d'œuvre disponible sur le marché du travail;
 - Aussi, étant donné que les plus jeunes et les moins jeunes participent moins au marché du travail que les autres groupes d'âge, une région comprenant une forte proportion de personnes de 50 ans et plus aura un taux d'activité plus faible qu'une autre région, dont la part des 50 ans parmi les personnes d'âge actif est plus faible.
- La population de la Montérégie se fait vieillissante :
 - Augmentation de plus de quatre points de pourcentage de la part de la population de 45 ans et plus dans la population totale :
 - en 2001 : 38,3 %;
 - en 2006 : 42,7 %.
 - Forte croissance (+18,6 %) entre 2001 et 2006 de la population de 45 ans et plus, mais baisse de 1,2 % chez les plus jeunes.
 - La croissance de la population d'âge actif (15 à 64 ans) s'est fortement accélérée :
 - entre 1996 et 2001 : +1,8 %;
 - entre 2001 et 2006 : +6,5 %.

PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES

La population d'âge actif devrait diminuer dès 2012 en Montérégie

Graphique 1

Variation de la population de 15 à 64 ans selon la MRC en Montérégie entre 2006 et 2026 (en %)



Source : Scénario démographique de l'Institut de la statistique du Québec, édition 2003.

- Selon le scénario démographique de l'Institut de la statistique du Québec le plus susceptible de se réaliser, la population de 15 à 64 ans devrait diminuer de 6,8 % entre 2006 et 2026 dans la Montérégie.
 - Cette baisse est quasi identique à celle de l'ensemble du Québec (-6,1 %).
- Le déclin devrait commencer en 2012, tout comme dans l'ensemble du Québec.
- Toutes choses étant égales par ailleurs, la baisse anticipée de la population de 15 à 64 ans aura un effet négatif sur l'évolution de la population active (population en emploi ou à la recherche active d'un emploi), donc sur la disponibilité de la main-d'œuvre dans la région.
- Dans un contexte où la croissance économique, bien qu'elle soit moins vigoureuse que dans les années passées, devrait fournir dans l'ensemble de la Montérégie 41 700 nouveaux emplois¹ entre 2008 et 2012, les employeurs risquent d'éprouver plus de difficultés à recruter du personnel.
- Déjà en 2007, plus d'une entreprise sur cinq dans la Montérégie éprouvait des difficultés de recrutement².
- Une augmentation du nombre de personnes immigrantes pourrait, dans une certaine mesure, atténuer les conséquences de la baisse de la population de 15 à 64 ans.

1. Perspectives professionnelles 2008-2012, Emploi-Québec Montérégie.

2. Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie, Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie.

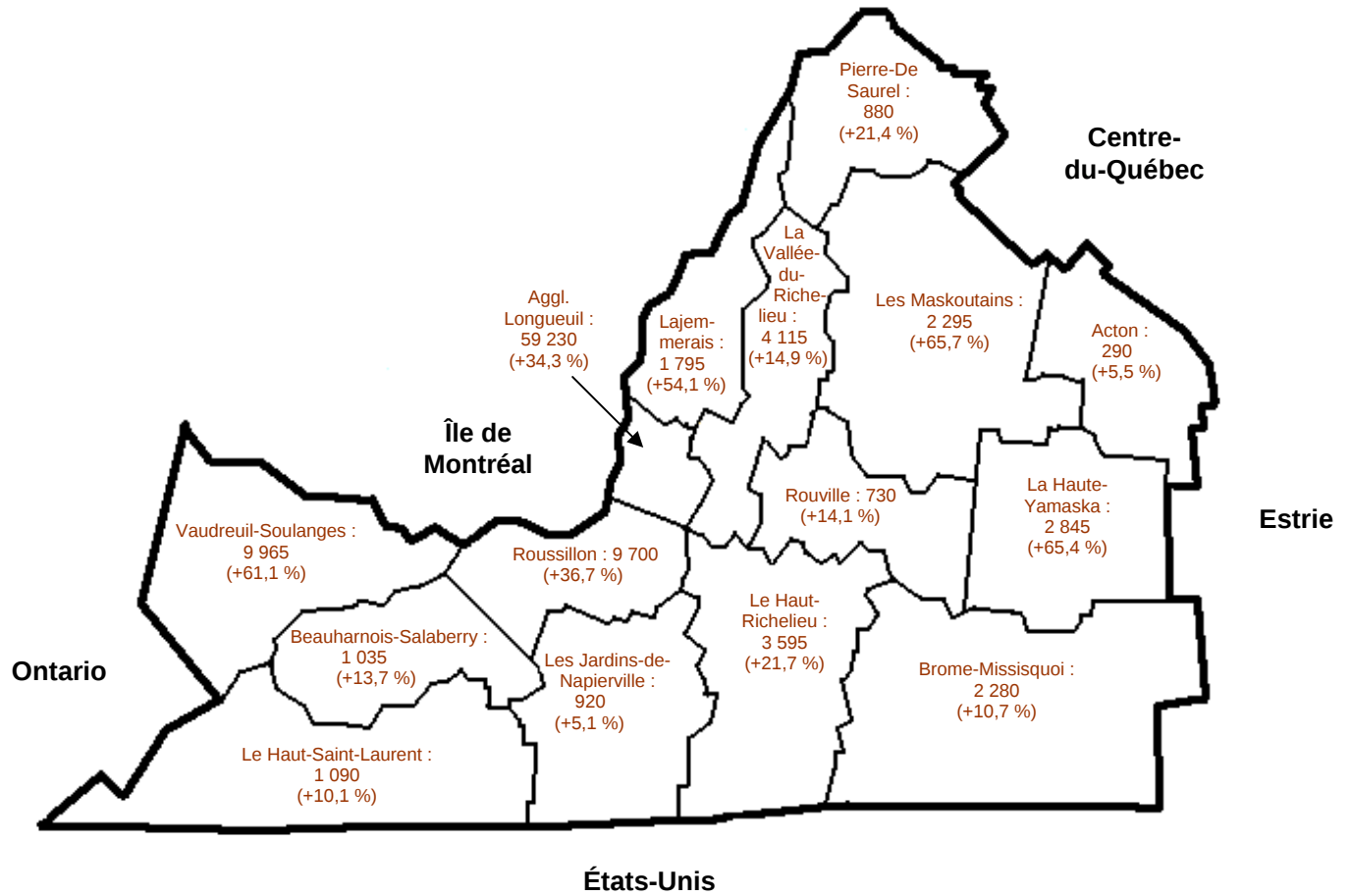
POPULATION IMMIGRANTE

Progression de 35 % du nombre de personnes issues de l'immigration

Graphique 2

Répartition de la population immigrante selon la MRC en Montérégie en 2006

(variation de la population immigrante entre 2001 et 2006)



Sources : Recensements de 2001 et de 2006 de Statistique Canada.

- La Montérégie comptait 100 765 personnes immigrantes en 2006, en hausse de 34,6 % par rapport à 2001.
- C'est dans l'Agglomération urbaine de Longueuil que l'on retrouve le plus grand nombre de personnes immigrantes (59 230, soit 59 % de la Montérégie), suivie des MRC de Vaudreuil-Soulanges (9 965) et de Roussillon (9 700).
- Les personnes récemment immigrées au Canada vivent d'importantes difficultés d'intégration au marché du travail. À titre d'exemple, les personnes ayant immigré en Montérégie, entre 2001 et 2006, présentaient un taux de chômage trois fois plus élevé que les personnes nées au Canada (15,4 % comparativement à 5,1 %)³.

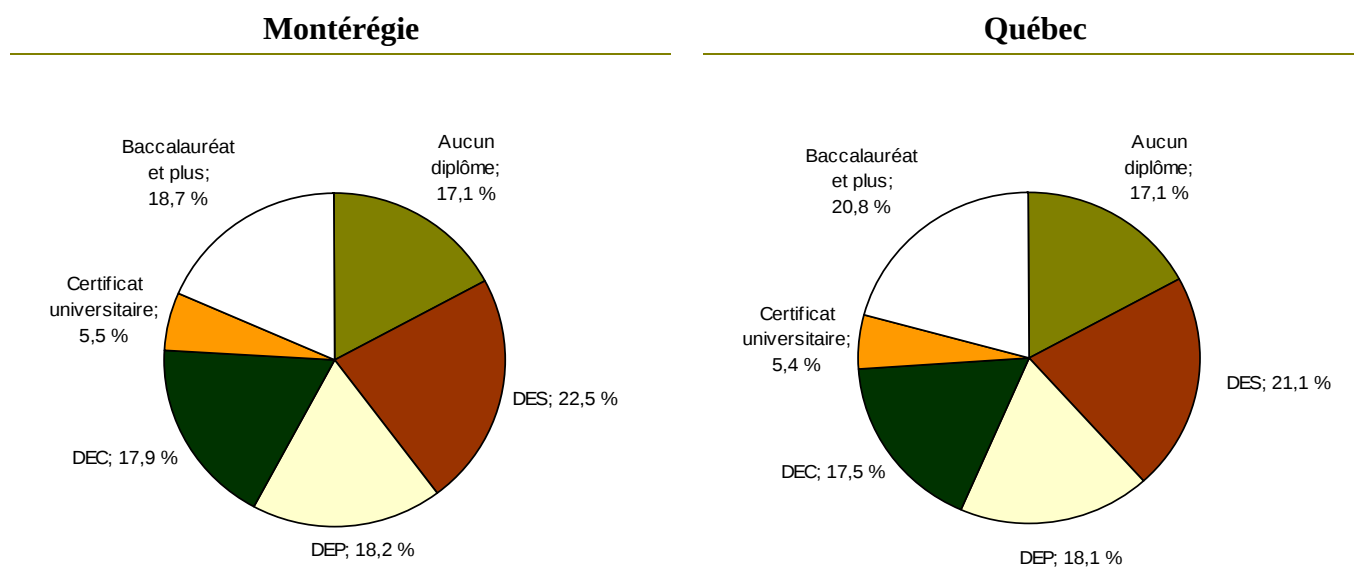
3. Pour plus d'information sur les immigrants, voir les fiches des clientèles à l'adresse suivante : <http://emploiuebec.net/regions/monteregie/publications.asp?categorie=1022205>.

NIVEAU DE SCOLARITÉ EN 2006

La population de la Montérégie compte moins d'universitaires que celle du Québec

Graphique 3

Part de la population selon le niveau de scolarité en 2006



Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

Note : DES : Diplôme d'études secondaires; DEP : Diplôme d'études professionnelles; DEC : Diplôme d'études collégiales.

- Par rapport à l'ensemble du Québec, la population de la Montérégie affiche une proportion de diplômés universitaires inférieure (18,7 % comparativement à 20,8 % au Québec). Par contre, le taux de personnes dans tous les autres niveaux de scolarité est similaire à celui du Québec :
 - Aucun diplôme : 17,1 % tout comme au Québec;
 - Niveau d'études secondaires de formation générale : 22,5 % comparativement à 21,1 %;
 - Niveau d'études professionnelles : 18,2 % par rapport à 18,1 %;
 - Niveau d'études collégiales : 17,9 % comparativement à 17,5 %.
- Spécifions que l'intégration accélérée des nouvelles technologies aura tendance à pénaliser davantage les personnes qui ne détiennent pas de formation professionnelle ou technique, puisque les emplois à venir exigeront une main-d'œuvre de plus en plus qualifiée.
- Selon les perspectives professionnelles 2008-2012 pour l'ensemble de la Montérégie⁴, sur les 25 professions de niveau élémentaire (sans exigence scolaire) pour lesquelles un diagnostic a été posé, seulement trois présentaient des perspectives favorables. À l'inverse, sur 220 professions de niveau professionnel au secondaire et de niveau technique au collégial, pour lesquelles un diagnostic a été posé, près du tiers offraient des perspectives favorables (44) ou très favorables (9).

4. Perspectives professionnelles 2008-2012, Emploi-Québec Montérégie.

ÉVOLUTION DU NIVEAU DE SCOLARITÉ ENTRE 2001 ET 2006

Hausse du niveau de scolarité de la population en Montérégie entre 2001 et 2006

Tableau 2

Part de la population ne possédant aucun diplôme ou ayant un diplôme universitaire selon l'âge et le sexe en 2001 et en 2006

Groupe d'âge	2001				2006			
	Aucun diplôme		Diplôme universitaire		Aucun diplôme		Diplôme universitaire	
	Hommes %	Femmes %	Hommes %	Femmes %	Hommes %	Femmes %	Hommes %	Femmes %
Montérégie								
25 à 64 ans	26,7	24,0	15,8	15,0	18,2	16,1	18,2	19,1
25 à 34 ans	21,6	14,4	16,7	23,0	15,6	9,5	18,7	28,2
35 à 44 ans	24,5	19,7	15,8	15,7	15,9	11,8	19,9	22,4
45 à 54 ans	26,0	24,5	16,2	12,5	19,1	17,8	17,1	14,7
55 à 64 ans	36,8	41,1	14,5	8,7	22,1	25,1	17,3	12,7
Québec								
25 à 64 ans	26,4	24,6	18,3	17,3	17,8	16,4	20,4	21,2
25 à 34 ans	19,6	14,6	21,1	27,1	14,2	9,6	23,0	31,9
35 à 44 ans	23,4	19,8	18,1	17,4	15,1	12,4	22,3	23,9
45 à 54 ans	26,4	25,5	18,0	14,4	19,3	17,7	18,0	16,3
55 à 64 ans	39,7	43,2	15,7	9,5	22,8	26,3	18,5	13,5

Sources : Recensements de 2001 et de 2006 de Statistique Canada.

- En 2006, 18,2 % des hommes et 16,1 % des femmes de 25 à 64 ans ne possédaient aucun diplôme de secondaire dans la Montérégie. Il s'agit d'une nette amélioration par rapport à 2001. En effet, les personnes sans aucun diplôme étaient de huit points de pourcentage plus élevés.
- Du côté des personnes ayant un diplôme universitaire égal ou supérieur au baccalauréat, on constate aussi une amélioration en 2006 avec une hausse de 4,1 points de pourcentage du côté des femmes et de 2,4 points de pourcentage chez les hommes. Ainsi, en 2006, 19,1 % des femmes et 18,2 % des hommes de la Montérégie, de 25 à 64 ans, détenaient un diplôme universitaire égal ou supérieur au baccalauréat.
- Dans le groupe des 55 à 64 ans, la part des femmes (25,1 %) n'ayant aucun diplôme est supérieure à celle des hommes (22,1 %). Dans tous les autres groupes d'âge, la proportion des hommes n'ayant aucun diplôme est supérieure à celle des femmes dans la Montérégie. Le même constat s'applique pour l'ensemble du Québec.
- Cette situation n'est pas étrangère au phénomène du décrochage scolaire qui affecte davantage les jeunes hommes que les jeunes femmes. En 2006-2007, le taux de décrochage scolaire en Montérégie était de 28,5 %, soit 36,3 % chez les jeunes hommes et 20,6 % chez les jeunes femmes. Dans l'ensemble du Québec (tous les réseaux), le taux de décrochage scolaire s'établissait à 25,3 %, soit 31,3 % chez les garçons et 19,5 % chez les filles.
- Les données sur le niveau de scolarité et les indicateurs du marché du travail montrent que moins une personne est scolarisée, plus grandes sont ses probabilités de connaître des périodes de chômage. Dans l'ensemble de la Montérégie, le taux de chômage des personnes n'ayant aucun diplôme s'établissait à 10,2 % en 2006, soit 8,1 points de pourcentage de plus que le taux des personnes ayant un baccalauréat ou plus.

Section 2

Indicateurs du marché du travail

INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON L'ÂGE

Hausse de la population en emploi en Montérégie

Tableau 3

Principaux indicateurs du marché du travail selon le groupe d'âge en Montérégie et au Québec en 2001 et en 2006

Groupe d'âge	2001					2006					Variation 2001/2006 population en emploi	
	Population active totale	Population en emploi	Chômeurs	Taux d'emploi (%)	Taux de chômage (%)	Population active totale	Population en emploi	Chômeurs	Taux d'emploi (%)	Taux de chômage (%)	%	Nombre
Montérégie	684 065	642 495	41 575	63,3	6,1	745 640	706 110	39 530	64,3	5,3	9,9	63 615
15 à 19 ans	41 020	35 505	5 515	41,7	13,4	46 110	39 575	6 535	43,6	14,2	11,5	4 070
20 à 29 ans	126 405	116 100	10 290	77,9	8,1	135 500	126 040	9 460	79,7	7,0	8,6	9 940
30 à 44 ans	270 710	257 365	13 350	83,9	4,9	256 370	246 135	10 235	85,7	4,0	-4,4	-11 230
45 à 54 ans	168 310	160 385	7 925	79,7	4,7	195 620	188 015	7 610	83,3	3,9	17,2	27 630
55 à 64 ans	68 955	65 180	3 780	47,7	5,5	97 685	92 915	4 770	53,1	4,9	42,6	27 735
Québec	3 742 490	3 434 265	308 225	58,9	8,2	4 015 200	3 735 505	279 695	60,4	7,0	8,8	301 240
15 à 19 ans	198 400	167 475	30 925	36,4	15,6	224 120	190 485	33 640	40,2	15,0	13,7	23 010
20 à 29 ans	756 760	680 000	76 765	73,6	10,1	796 030	727 485	68 535	75,7	8,6	7,0	47 485
30 à 44 ans	1 478 150	1 370 995	107 155	80,0	7,2	1 378 170	1 293 745	84 420	81,9	6,1	-5,6	-77 250
45 à 54 ans	900 640	839 875	60 760	76,2	6,7	1 034 800	979 405	55 395	80,0	5,4	16,6	139 530
55 à 64 ans	354 715	326 560	28 155	43,3	7,9	501 865	469 660	32 200	49,8	6,4	43,8	143 100

Sources : Recensements de 2001 et de 2006 de Statistique Canada.

- Pratiquement tous les grands indicateurs du marché du travail se sont améliorés en Montérégie entre 2001 et 2006 :
 - Hausse de la population en emploi de 9,9 % (+8,8 % au Québec) et du taux d'emploi, qui est passé de 63,3 % à 64,3 %;
 - Baisse du taux de chômage de 6,1 % en 2001 à 5,3 % en 2006 (de 8,2 % à 7,0 % au Québec).
- L'emploi a progressé pour chacun des groupes d'âge, sauf pour celui des 30 à 44 ans où il a reculé de 4,4 %. Cette baisse peut s'expliquer par la diminution de la population active de ce même groupe d'âge (-5,3 %). Ainsi, le taux d'emploi est demeuré quasiment inchangé en 2006 par rapport à 2001 (85,7 % comparativement à 83,9 %).
- Le taux de chômage a reculé dans tous les groupes d'âge sauf chez les plus jeunes. En effet, les personnes de 15 à 19 ans ont un taux de chômage de 14,2 % en 2006, en hausse de 0,8 point de pourcentage par rapport à 2001 (13,4 %). La hausse de l'emploi de 11,5 % a été moins marquée que celle de la population active (+12,4 %).
- Les plus jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 29 ans présentent les plus hauts taux de chômage⁵. Cependant, ces derniers concilient travail et études ou connaissent une mobilité professionnelle ascendante. Cela entraîne de nombreux changements d'emplois et des épisodes fréquents de chômage. Concrètement, les jeunes chôment plus souvent parce qu'ils changent souvent d'emploi, mais moins longtemps que les autres groupes démographiques, en raison d'une employabilité plus élevée. En Montérégie, la durée moyenne du chômage s'établissait à dix-sept semaines en 2007, mais à seulement sept semaines chez les personnes de 15 à 19 ans. À l'opposé, les personnes de 55 ans et plus connaissent des épisodes au chômage qui durent en moyenne 27 semaines. C'est près de quatre fois plus que les jeunes.
- Les conditions sur le marché du travail se sont également améliorées pour les aînés (55 à 64 ans). Cependant, leurs taux d'activité et d'emploi sont nettement inférieurs à la moyenne. Ces résultats s'expliquent en grande partie par la prise de la retraite volontaire, mais aussi involontaire. Les travailleurs expérimentés font souvent face à un chômage de plus longue durée que les plus jeunes puisqu'ils sont généralement moins scolarisés que les plus jeunes, donc moins mobiles et ils déclarent être moins à l'aise avec le nouveau paradigme technoeconomique (les ordinateurs et les appareils électroniques modernes). Ainsi, à mesure que la période de chômage s'allonge (ce qui est souvent le cas), les chômeurs âgés se découragent et se retirent du marché du travail, faisant paraître leur situation mieux qu'elle ne l'est réellement.

5. Pour plus d'information sur les jeunes et les travailleurs expérimentés, voir les fiches des clientèles à l'adresse suivante : <http://emploi.quebec.net/regions/monteregion/publications.asp?categorie=1022205>.

INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE

Amélioration des conditions du marché du travail chez les femmes

Tableau 4

Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge en Montérégie en 2001 et en 2006

Groupe d'âge	2001					2006					Variation 2001/2006 population en emploi	
	Population active totale	Population en emploi	Chômeurs	Taux d'emploi (%)	Taux de chômage (%)	Population active totale	Population en emploi	Chômeurs	Taux d'emploi (%)	Taux de chômage (%)	%	Nombre
Hommes	367 185	345 560	21 620	69,8	5,9	393 300	372 095	21 205	69,4	5,4	7,7	26 535
15 à 19 ans	21 335	18 440	2 895	42,2	13,6	23 345	19 815	3 530	42,4	15,1	7,5	1 375
20 à 29 ans	66 965	61 120	5 850	80,3	8,7	70 570	64 940	5 625	81,5	8,0	6,3	3 820
30 à 44 ans	141 035	134 825	6 205	90,0	4,4	131 835	126 755	5 070	90,5	3,8	-6,0	-8 070
45 à 54 ans	89 780	85 745	4 030	87,2	4,5	102 065	98 365	3 695	88,4	3,6	14,7	12 620
55 à 64 ans	42 100	39 840	2 265	58,7	5,4	55 685	53 020	2 665	62,0	4,8	33,1	13 180
Femmes	316 885	296 930	19 950	57,2	6,3	352 340	334 015	18 325	59,4	5,2	12,5	37 085
15 à 19 ans	19 680	17 060	2 615	41,1	13,3	22 765	19 760	3 000	45,0	13,2	15,8	2 700
20 à 29 ans	59 425	54 990	4 440	75,5	7,5	64 930	61 095	3 830	78,0	5,9	11,1	6 105
30 à 44 ans	129 675	122 530	7 145	78,0	5,5	124 530	119 370	5 160	81,1	4,1	-2,6	-3 160
45 à 54 ans	78 530	74 640	3 900	72,5	5,0	93 555	89 650	3 905	78,4	4,2	20,1	15 010
55 à 64 ans	26 860	25 345	1 520	36,8	5,7	42 000	39 895	2 110	44,6	5,0	57,4	14 550

Sources : Recensements de 2001 et de 2006 de Statistique Canada.

- Les grands indicateurs du marché du travail ont commencé à évoluer à la faveur des femmes au tournant des années 1990. Les données du recensement de 2006 de Statistique Canada confirment cette tendance à l'échelle de la Montérégie, les femmes ayant accaparé plus de 58 % de la croissance de l'emploi entre 2001 et 2006 :
 - Baisse du taux de chômage chez les femmes (de 6,3 % à 5,2 %) et chez les hommes (5,9 % à 5,4 %);
 - Progression de 12,5 % de l'emploi chez les femmes par rapport à 7,7 % chez les hommes;
 - Hausse de la proportion de femmes en emploi de 2,2 points de pourcentage, mais légère baisse pour les hommes de 0,4 point de pourcentage (taux d'emploi).
- Les progrès des dernières années n'ont pas fait disparaître tout l'écart historique qui caractérise la participation des femmes au marché du travail.
 - Avec un taux d'activité de 62,6 %, les femmes accusent un écart de participation au marché du travail de près de onze points de pourcentage par rapport à celui des hommes (73,4 %). Quand elles sont jeunes (15 à 19 ans), leur taux d'activité est supérieur à celui des hommes, mais avec l'âge il diminue plus rapidement que celui de ces derniers.
 - Conséquemment, le taux d'emploi des femmes s'écarte de dix points de pourcentage de celui des hommes (59,4 % comparativement à 69,4 %) sur l'ensemble de la vie active.
- Plusieurs éléments peuvent expliquer les écarts entre les taux d'emploi et d'activité masculin et féminin⁶, tant en Montérégie qu'au Québec ou au Canada : les congés parentaux (absences plus ou moins longues ou répétées du marché du travail), un arrangement au sein des ménages sur le partage des responsabilités du travail et de la famille, le salaire et une plus faible scolarité des femmes par rapport à celle des hommes chez les personnes plus âgées, etc.

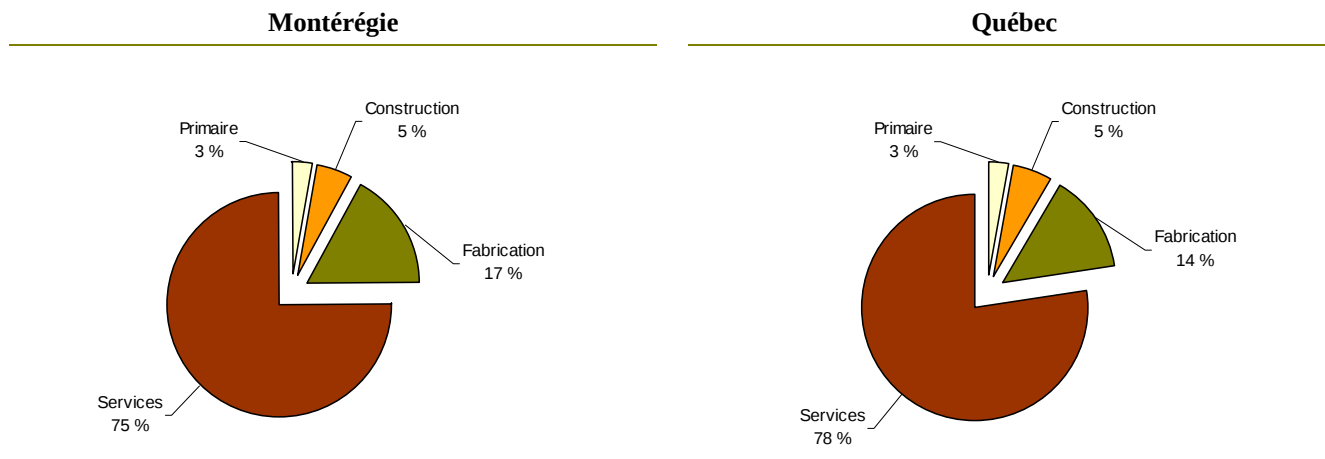
6. Pour plus d'information sur la comparaison hommes et femmes, voir les fiches des clientèles à l'adresse suivante : <http://emploi.quebec.net/regions/monteregie/publications.asp?categorie=1022205>.

EMPLOI SECTORIEL

Plus d'emplois manufacturiers en Montérégie qu'au Québec, mais moins d'emplois dans les services

Graphique 4

Répartition de la population en emploi selon le secteur d'activité économique en 2006



Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

- La répartition de la population en emploi selon le secteur d'activité dans la Montérégie se différencie significativement de celle de l'ensemble du Québec. Ainsi, le secteur de la fabrication (17 % comparativement à 14 %) occupe une proportion plus élevée de personnes en Montérégie que dans l'ensemble du Québec, alors que le secteur des services (75 % par rapport à 78 %) y est un peu moins important qu'au Québec.
- Tout comme dans l'ensemble du Québec, les personnes en emploi dans le secteur primaire en Montérégie représentent 3 % de la population en emploi. Les emplois offerts dans ce secteur sont souvent des emplois saisonniers qui font en sorte que les personnes en emploi traversent des périodes récurrentes de chômage. Toutefois, entre 2001 et 2006, le nombre de personnes en emploi dans ce secteur a augmenté de 0,2 % (-0,1 % au Québec).
- Entre 2001 et 2006, le nombre de personnes en emploi dans le secteur de la fabrication a diminué de 7,8 % dans la Montérégie (-9,5% au Québec). Ce secteur doit affronter divers défis de taille, notamment la hausse de la valeur du dollar canadien par rapport à la devise américaine, la concurrence internationale accrue, dont celle des pays à faible coût de main-d'œuvre (Chine, Mexique, Brésil, Inde, etc.), le ralentissement économique de nos principaux partenaires commerciaux (États-Unis et Ontario) et le vieillissement de la main-d'œuvre. Pour relever ces défis, les entreprises doivent devenir plus productives, entre autres en modernisant leurs équipements, en innovant sans cesse et en créant des alliances stratégiques. Sans ces adaptations, plusieurs entreprises seront forcées de fermer leurs portes ou de déménager leurs activités, ce qui aura une influence sur le niveau de l'emploi dans le secteur.
- Le secteur de la construction occupe 5 % des personnes en emploi dans la Montérégie, tout comme dans l'ensemble du Québec. Ce secteur profite encore de conditions favorables : étalement urbain, taux d'intérêt bas, hausse de l'emploi et des revenus disponibles et présence de grands projets d'infrastructure de la part des gouvernements. Le nombre de personnes occupées dans ce secteur a augmenté de 30,7 % entre 2001 et 2006 (+25,6 % au Québec). Par contre, le secteur est tout près de son sommet cyclique. L'emploi devrait diminuer au cours des cinq prochaines années.

EMPLOI SECTORIEL DÉTAILLÉ

La Montérégie compte une plus forte proportion d'emplois dans le sous-secteur de la fabrication d'aliments

Tableau 5

Répartition de la population en emploi selon l'âge, le sexe et le secteur d'activité économique en 2006

Secteur d'activité économique	Répartition de l'emploi				Part des 45 ans et plus		Part des femmes	
	Montérégie		Québec		Mont.	Québec	Mont.	Québec
	Nombre	%	Nombre	%	%	%	%	%
Total - Industrie	706 110	100,0	3 735 505	100,0	41,7	40,8	47,3	47,3
11 Agriculture, foresterie, pêche et chasse	17 830	2,5	86 175	2,3	48,7	48,4	31,0	28,2
111-112 Fermes	16 380	2,3	63 615	1,7	49,1	48,8	31,9	31,8
21 Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	1 400	0,2	15 465	0,4	48,2	48,3	12,5	12,7
22 Services publics	7 240	1,0	31 605	0,8	54,5	55,1	31,9	27,4
23 Construction	38 500	5,5	187 035	5,0	40,2	40,8	12,3	11,8
31-33 Fabrication	119 145	16,9	540 630	14,5	42,7	41,6	30,1	29,0
311 Fabrication d'aliments	17 070	2,4	61 805	1,7	37,9	38,2	39,0	37,9
312 Fabrication de boissons et de produits du tabac	2 300	0,3	7 580	0,2	51,7	48,2	20,9	23,0
313 Usines de textiles	1 960	0,3	8 695	0,2	51,5	50,9	30,8	34,5
314 Usines de produits textiles	2 015	0,3	5 870	0,2	57,3	55,8	36,8	45,1
315 Fabrication de vêtements	3 745	0,5	32 910	0,9	55,9	54,5	72,1	73,1
316 Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	320	0,0	3 115	0,1	51,6	50,1	53,0	49,1
321 Fabrication de produits en bois	4 095	0,6	44 875	1,2	39,6	38,3	18,6	16,3
322 Fabrication du papier	3 605	0,5	30 625	0,8	41,6	51,6	29,6	17,0
323 Impression et activités connexes de soutien	6 165	0,9	26 630	0,7	44,1	41,4	36,4	37,1
324 Fabrication de produits du pétrole et du charbon	450	0,1	2 480	0,1	60,0	51,0	12,8	13,7
325 Fabrication de produits chimiques	7 735	1,1	25 325	0,7	43,1	39,7	38,8	40,9
326 Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	8 900	1,3	31 555	0,8	38,8	37,4	31,2	29,1
327 Fabrication de produits minéraux non métalliques	3 795	0,5	16 245	0,4	43,6	43,6	18,8	16,1
331 Première transformation des métaux	6 830	1,0	27 875	0,7	58,8	52,4	12,2	10,8
332 Fabrication de produits métalliques	10 260	1,5	43 145	1,2	42,3	38,7	18,4	17,8
333 Fabrication de machines	5 825	0,8	28 510	0,8	41,2	36,5	19,1	17,8
334 Fabrication de produits informatiques et électroniques	6 225	0,9	21 880	0,6	34,6	33,9	38,1	33,9
335 Fabrication de matériel et de composants électriques	3 900	0,6	13 725	0,4	40,5	40,4	28,2	26,7
336 Fabrication de matériel de transport	13 560	1,9	49 455	1,3	40,9	37,3	20,4	19,6
337 Fabrication de meubles et de produits connexes	6 220	0,9	35 870	1,0	39,7	39,8	29,3	26,7
339 Activités diverses de fabrication	4 155	0,6	22 465	0,6	40,9	39,4	44,0	41,9
41-91 Services	521 980	73,9	2 874 575	77,0	41,1	40,2	54,7	54,1
41 Commerce de gros	35 560	5,0	166 180	4,4	41,2	41,1	33,6	33,3
44-45 Commerce de détail	85 405	12,1	447 990	12,0	33,1	31,9	53,3	53,6
48-49 Transport et entreposage	37 070	5,2	173 130	4,6	51,4	50,0	25,0	23,8
51 Industrie de l'information et industrie culturelle	17 850	2,5	94 640	2,5	35,7	32,9	45,6	45,0
52 Finance et assurances	31 130	4,4	150 500	4,0	45,9	42,9	67,3	65,8
53 Services immobiliers et services de location	10 405	1,5	54 990	1,5	50,9	51,1	44,5	42,8
54 Services professionnels, scientifiques et techniques	46 165	6,5	237 280	6,4	39,4	36,7	46,0	43,8
55 Gestion de sociétés et d'entreprises	775	0,1	3 720	0,1	51,0	49,1	55,9	51,2
56 Services administratifs et services de soutien	22 825	3,2	131 125	3,5	41,7	40,0	41,0	39,6
61 Services d'enseignement	43 260	6,1	262 795	7,0	46,9	44,4	70,7	66,4
62 Soins de santé et assistance sociale	73 955	10,5	431 500	11,6	44,9	45,4	82,4	79,4
71 Arts, spectacles et loisirs	12 315	1,7	68 725	1,8	34,0	33,7	48,0	46,9
72 Hébergement et services de restauration	38 260	5,4	228 675	6,1	26,7	26,7	61,1	58,0
81 Autres services sauf les administrations publiques	33 590	4,8	186 910	5,0	44,4	44,0	52,2	52,8
91 Administrations publiques	33 415	4,7	236 415	6,3	47,4	47,9	46,0	48,2

Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

La Montérégie compte une plus forte proportion d'emplois dans le sous-secteur de la fabrication d'aliments (suite)

Répartition détaillée de l'emploi

- La répartition plus fine de l'emploi selon le secteur d'activité économique montre de légères disparités entre la Montérégie et l'ensemble du Québec.
- Les sous-secteurs de la fabrication d'aliments, du commerce de gros, ainsi que du transport et de l'entreposage sont proportionnellement plus présents en Montérégie (2,4 %, 5,0 % et 5,2 %) que dans l'ensemble du Québec (1,7 %, 4,4 % et 4,6 %). Par contre, plusieurs sous-secteurs sont sous-représentés par rapport à l'ensemble du Québec, notamment la fabrication de produits en bois, les services d'enseignement, les soins de santé et d'assistance sociale ainsi que les administrations publiques.

Part des 45 ans et plus

- La part des travailleurs de 45 ans et plus s'élève à près de 42 % en Montérégie, comparativement à près de 41 % au Québec.
- Par contre, certains secteurs affichent des proportions beaucoup plus élevées et ils pourraient éprouver davantage de problèmes de relève que les autres :
 - Fabrication de produits du pétrole et du charbon (60,0 %);
 - Première transformation des métaux (58,8 %);
 - Usines de produits textiles (57,3 %);
 - Fabrication de vêtements (55,9 %).

Part de l'emploi des femmes

- À l'instar du Québec, la proportion des personnes en emploi de sexe féminin s'élève à 47 % en Montérégie.
- Par contre, certains secteurs bien rémunérés occupent des proportions beaucoup plus élevées de femmes :
 - Soins de santé et d'assistance sociale (82,4 % des emplois sont occupés par des femmes dans la Montérégie);
 - Services d'enseignement (70,7 %);
 - Finance et assurances (67,3 %).
- À l'inverse, les femmes sont peu présentes dans les secteurs où les conditions de travail sont difficiles comme dans la construction, l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse, ainsi que la fabrication. En effet, moins du tiers des personnes en emploi sont de sexe féminin dans ces secteurs. Seul le secteur de la fabrication de vêtements (72,1 %) concentre une grande part de femmes. Précisons ici que ce secteur connaît depuis plusieurs années un sérieux déclin de l'emploi.

EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE

L'emploi en Montérégie se concentre dans les professions de la vente et des services ainsi que des affaires, de la finance et de l'administration

Tableau 6

Répartition de la population en emploi selon le sexe, le genre et le niveau de compétence en 2006

Genre et niveau de compétence	Population en emploi					Québec
	Montérégie					
	Total Nombre	Part relative %	Hommes Nombre	Femmes Nombre	Part des femmes %	
Total de la population en emploi	706 110	100,0	372 095	334 015	47,3	100,0
Gestion	69 135	9,8	45 665	23 470	33,9	9,2
Affaires, finance et administration	133 465	18,9	37 980	95 485	71,5	18,4
Professionnel	19 555	2,8	8 785	10 770	55,1	2,7
Technique	43 395	6,1	8 265	35 130	81,0	6,1
Intermédiaire	70 505	10,0	20 925	49 580	70,3	9,6
Sc. naturelles et appliquées et professions apparentées	46 665	6,6	35 750	10 915	23,4	6,6
Professionnel	24 215	3,4	18 710	5 505	22,7	3,5
Technique	22 450	3,2	17 040	5 410	24,1	3,1
Secteur de la santé	41 200	5,8	7 300	33 900	82,3	6,2
Professionnel	18 745	2,7	3 690	15 055	80,3	3,0
Technique	10 065	1,4	1 945	8 120	80,7	1,4
Intermédiaire	12 390	1,8	1 665	10 725	86,6	1,8
Sc. sociales, enseignement, adm. publique et religion	56 750	8,0	14 730	42 020	74,0	9,3
Professionnel	38 550	5,5	12 835	25 715	66,7	6,6
Technique	18 190	2,6	1 890	16 300	89,6	2,8
Arts, culture, sports et loisirs	18 345	2,6	7 960	10 385	56,6	3,2
Professionnel	7 800	1,1	3 235	4 565	58,5	1,5
Technique	10 545	1,5	4 720	5 825	55,2	1,7
Vente et services	158 645	22,5	70 590	88 055	55,5	23,7
Technique	36 625	5,2	19 605	17 020	46,5	5,1
Intermédiaire	63 650	9,0	23 985	39 665	62,3	9,5
Élémentaire	58 360	8,3	26 995	31 365	53,7	9,0
Métiers, transport et machinerie	111 915	15,8	103 575	8 340	7,5	14,5
Technique	65 670	9,3	61 595	4 075	6,2	8,4
Intermédiaire	39 000	5,5	35 420	3 580	9,2	5,1
Élémentaire	7 250	1,0	6 560	690	9,5	1,0
Primaire	18 485	2,6	14 035	4 450	24,1	2,4
Technique	9 475	1,3	7 295	2 180	23,0	1,2
Intermédiaire	5 275	0,7	3 625	1 650	31,3	0,8
Élémentaire	3 740	0,5	3 120	620	16,6	0,5
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	51 500	7,3	34 505	16 995	33,0	6,5
Technique	5 955	0,8	4 775	1 180	19,8	0,7
Intermédiaire	30 990	4,4	20 890	10 100	32,6	3,9
Élémentaire	14 545	2,1	8 835	5 710	39,3	1,9

Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

Note : Il existe quatre niveaux de compétence selon la Classification nationale des professions (CNP). Le niveau professionnel requiert la plupart du temps un diplôme universitaire. Le niveau technique peut demander un diplôme (ou attestation) soit collégial, soit secondaire professionnel. Le niveau intermédiaire pourrait demander un diplôme d'études secondaires général ou de l'expérience pertinente. Enfin, le niveau élémentaire ne requiert aucun diplôme. Pour ce qui est de la gestion, il n'y a pas de niveau de compétence associé à ce genre de profession. Il est à noter qu'aucun genre de profession n'exige les quatre niveaux de compétence.

L'emploi en Montérégie se concentre dans les professions de la vente et des services ainsi que des affaires, de la finance et de l'administration (suite)

- Une forte proportion des résidents de la Montérégie occupent un emploi dans les secteurs de la vente et des services (22,5 %), des affaires, de la finance et de l'administration (18,9 %), des métiers, du transport et de la machinerie (15,8 %) et, dans une moindre mesure, dans celui de la gestion (9,8 %).
- Par rapport à l'ensemble du Québec, la Montérégie comprend une plus forte proportion de personnes en emploi dans les domaines de compétence du secteur des métiers, du transport et de la machinerie (15,8 % par rapport à 14,5 %), du secteur primaire (2,6 % comparativement à 2,4 %) et celui de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique (7,3 % par rapport à 6,5 %). Ce découpage est en lien avec la répartition des emplois selon les industries (voir le graphique précédent), soit une présence plus marquée du secteur de la fabrication dans la Montérégie par rapport à l'ensemble du Québec.
- En revanche, on retrouve proportionnellement moins de personnes dans la Montérégie, que dans l'ensemble du Québec, dans les domaines de compétence de la santé (5,8 % par rapport à 6,2 %), des sciences sociales, de l'enseignement, de l'administration publique et de la religion (8,0 % comparativement à 9,3 %) et des arts, de la culture, des sports et des loisirs (2,6 % par rapport à 3,2 %). Ces genres de compétence requièrent davantage des diplômes de niveau professionnel que les autres domaines, sauf dans le secteur de la santé.
- Les femmes dominent dans cinq domaines de professions sur dix, dont le secteur de la santé (82,3 %), les sciences sociales, l'enseignement et l'administration publique (74,0 %) et les affaires, la finance et l'administration (71,5 %). Par contre, elles sont quasiment absentes dans celui des métiers, du transport et de la machinerie (7,5 %). Étant donné la forte présence des femmes dans les secteurs des services (voir le tableau 5), il n'est pas étonnant de constater, à l'instar de l'ensemble du Québec, la forte concentration de femmes dans les groupes professionnels de la santé, des affaires, de la finance et de l'administration ainsi que des sciences sociales, de l'enseignement et de l'administration publique, soit des secteurs d'emplois comptant parmi les mieux rémunérés.
- Aussi, les femmes sont peu présentes dans les secteurs des métiers (que l'on retrouve principalement dans le secteur de la construction, selon le tableau 5), de la transformation (secteur manufacturier) et du primaire (l'agriculture, la foresterie et la pêche ainsi que l'extraction minière).
- Les femmes sont majoritaires dans le niveau de compétence professionnel dans quatre des cinq domaines de compétence où un tel niveau existe. En fait, 56,6 % des emplois de niveau professionnel sont occupés par des femmes dans la Montérégie (55,0 % dans l'ensemble du Québec). Ce n'est pas étonnant quand on sait que les femmes forment la très grande majorité des finissants universitaires.
- Dans l'ensemble de la Montérégie, les femmes sont majoritaires ou aussi représentées que les hommes dans 177 professions sur 515. Par ailleurs, on estime à 267 le nombre de professions non traditionnelles pour les femmes (les femmes représentant moins du tiers des emplois).
- Sur les 177 professions où les femmes sont majoritaires, plus du tiers, pour lesquelles un diagnostic a été posé, offraient des perspectives favorables ou très favorables pour la période s'étendant de 2008 à 2012. Pour le reste des professions, 44,7 % présentaient des perspectives acceptables (49,5 % pour l'ensemble des professions) et 21,1 % offraient des perspectives restreintes ou très restreintes (24,4 % pour l'ensemble des professions)⁷.

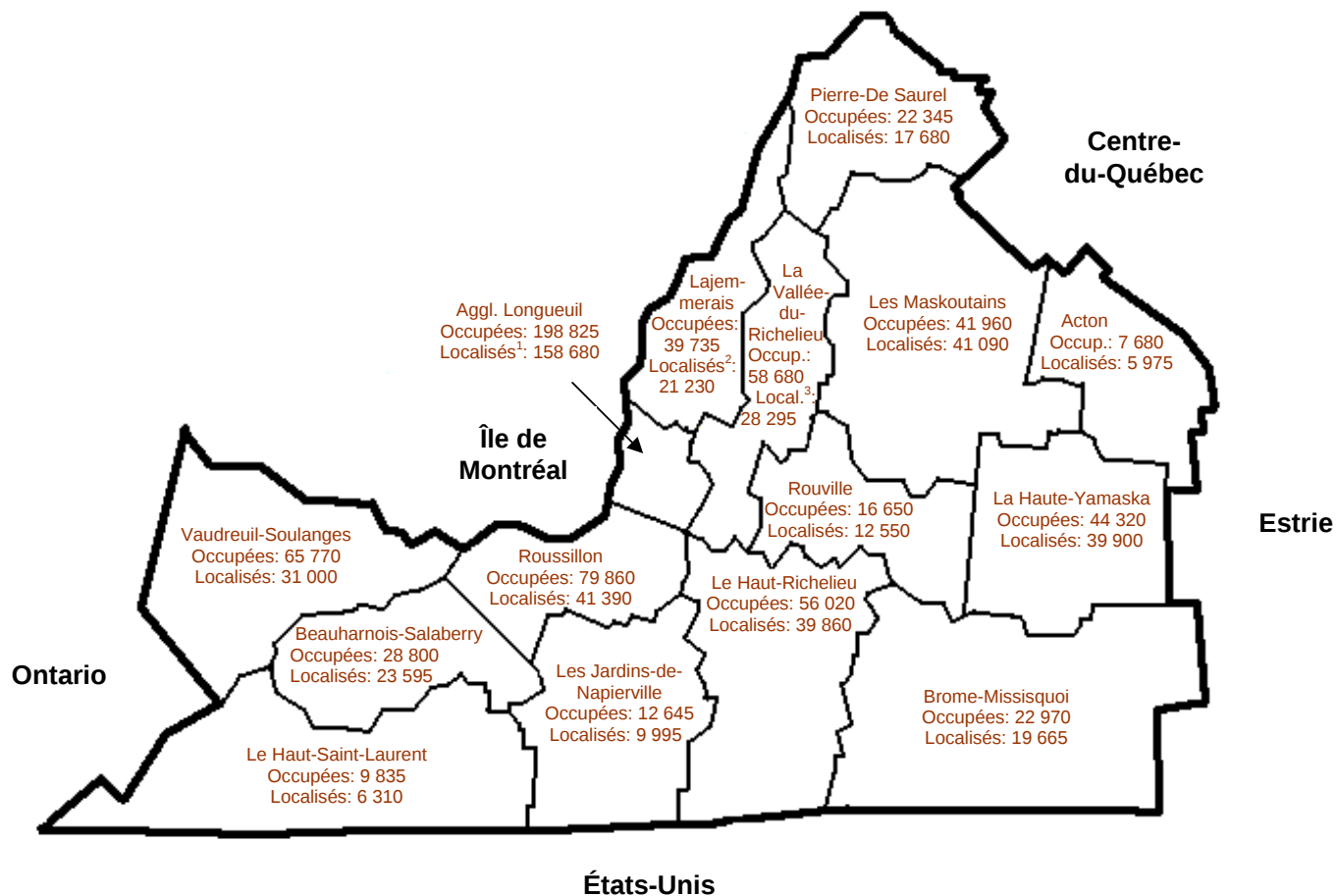
7. Dans le cas des métiers non traditionnels, 26,0 % de ces professions, pour lesquelles un diagnostic a été posé, offraient des perspectives favorables ou très favorables, 50,5 % des perspectives acceptables et 23,5 % des perspectives restreintes ou très restreintes.

NAVETTAGE

La Montérégie tire 30 % de ses emplois de l'extérieur du territoire, dont la majeure partie provient de Montréal

Graphique 5

Nombre de personnes occupées* sur le territoire versus nombre d'emplois localisés sur le territoire en 2006**



Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

1. Excluant les municipalités de Boucherville et de Saint-Bruno-de-Montarville puisque l'emploi localisé de ces municipalités n'était pas disponible pour l'Agglomération urbaine de Longueuil en 2001.
2. Incluant la municipalité de Boucherville puisqu'en 2001 l'emploi localisé pour cette MRC n'était pas détaché de cette municipalité.
3. Incluant la municipalité de Saint-Bruno-de-Montarville puisqu'en 2001 l'emploi localisé pour cette MRC n'était pas détaché de cette municipalité.

* L'emploi totalisé selon le lieu de résidence.

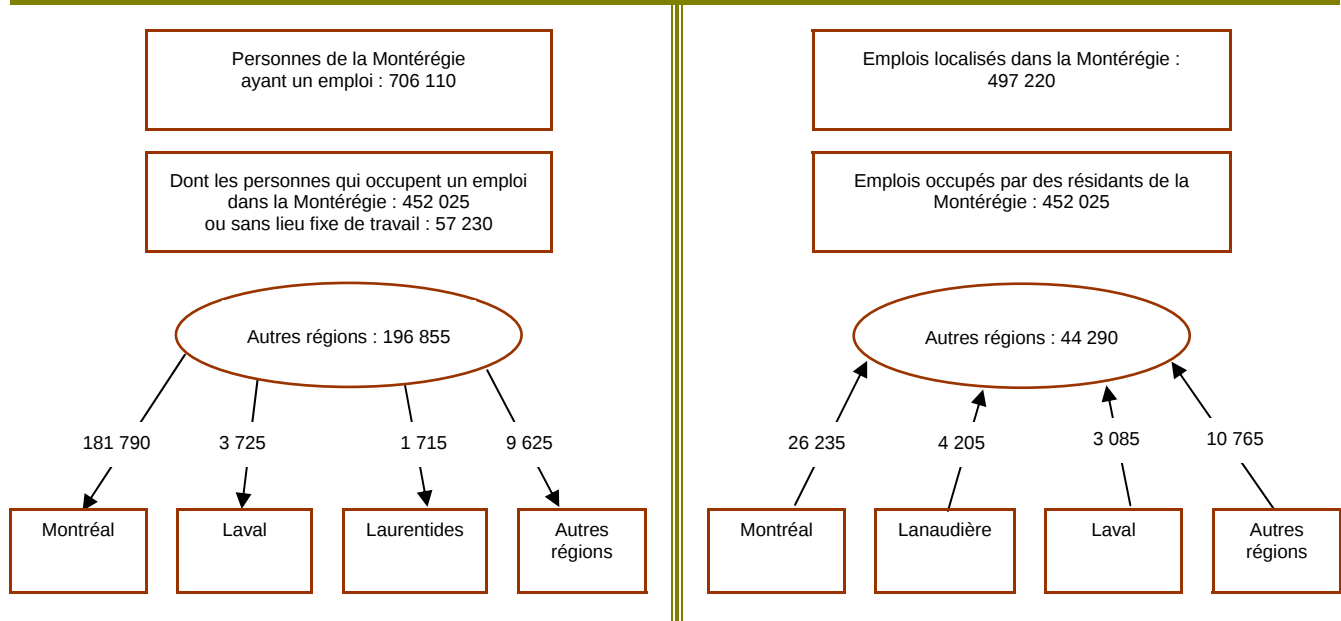
** L'emploi totalisé selon l'emplacement du lieu de travail.

NAVETTAGE (suite)

Plus du quart des personnes ayant un emploi en 2006 et résidant en Montérégie travaillaient à l'extérieur de la Montérégie

Graphique 5-A

Nombre de personnes en emploi selon le lieu de résidence et le lieu de travail en 2006



Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

- Des 706 110 personnes qui occupent un emploi en Montérégie, 452 025 travaillaient dans la Montérégie, 57 230 n'avaient pas de lieu de travail fixe (par exemple les commis-voyageurs, les travailleurs sur les chantiers de construction, etc.), tandis que les autres travaillaient dans une autre région, soit :
 - 181 790 à Montréal;
 - 3 725 à Laval;
 - 1 715 dans les Laurentides;
 - Enfin, 9 625 dans d'autres régions.
- La mobilité est une réponse à l'appariement entre les caractéristiques des emplois disponibles et le profil de compétences des chercheurs d'emploi (ex. : les soudeurs cherchent des emplois en soudage).
- À l'opposé, certaines personnes résidant dans des régions voisines occupaient en 2006 des emplois localisés dans la Montérégie. Entre autres, 26 235 résidents de Montréal, 4 205 résidents de Lanaudière et 3 085 résidents de Laval occupaient des emplois dans la Montérégie.
- Le nombre d'emplois locaux (497 220) compte pour 70,4 % de l'ensemble des personnes qui ont un emploi dans la Montérégie. Le marché du travail local n'est donc pas suffisamment grand pour être un véritable bassin d'emplois.

EMPLOI LOCALISÉ PAR INDUSTRIE

En 2006, l'industrie manufacturière procure moins d'emplois en Montérégie qu'en 2001

Tableau 7

Emploi localisé selon le secteur d'activité économique en Montérégie en 2006

Secteur d'activité économique	Emploi localisé				
	2006		Part de la Montérégie dans le Québec	Variation par rapport à 2001	
	Nombre	%		Nombre	%
Total - Industrie	497 220	100,0	14,7	45 275	10,0
11 Agriculture, foresterie, pêche et chasse	17 055	3,4	22,6	-505	-2,9
21 Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	1 160	0,2	8,7	375	47,8
22 Services publics	3 880	0,8	13,1	840	27,6
23 Construction	17 035	3,4	17,4	2 475	17,0
31-33 Fabrication	98 965	19,9	18,9	-4 500	-4,3
311 Fabrication d'aliments	15 050	3,0	25,5	490	3,4
312 Fabrication de boissons et de produits du tabac	775	0,2	11,1	15	2,0
313 Usines de textiles	1 640	0,3	19,2	-2 085	-56,0
314 Usines de produits textiles	1 845	0,4	32,3	-535	-22,5
315 Fabrication de vêtements	2 535	0,5	7,9	-1 905	-42,9
316 Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	220	0,0	7,3	-205	-48,2
321 Fabrication de produits en bois	3 930	0,8	9,1	250	6,8
322 Fabrication du papier	2 355	0,5	7,8	65	2,8
323 Impression et activités connexes de soutien	4 880	1,0	19,0	-745	-13,2
324 Fabrication de produits du pétrole et du charbon	110	0,0	4,8	-10	-8,3
325 Fabrication de produits chimiques	5 735	1,2	23,6	-610	-9,6
326 Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	8 025	1,6	25,9	350	4,6
327 Fabrication de produits minéraux non métalliques	3 245	0,7	21,6	640	24,6
331 Première transformation des métaux	6 220	1,3	22,7	-1 245	-16,7
332 Fabrication de produits métalliques	9 225	1,9	22,3	560	6,5
333 Fabrication de machines	4 115	0,8	14,9	-915	-18,2
334 Fabrication de produits informatiques et électroniques	4 900	1,0	23,2	-5	-0,1
335 Fabrication de matériel d'appareils et de composants électriques	3 370	0,7	25,2	190	6,0
336 Fabrication de matériel de transport	11 800	2,4	24,3	1 200	11,3
337 Fabrication de meubles et de produits connexes	5 600	1,1	16,3	320	6,1
339 Activités diverses de fabrication	3 375	0,7	15,8	-355	-9,5
41-91 Services	359 120	72,2	13,6	46 575	14,9
41 Commerce de gros	23 850	4,8	15,8	455	1,9
44-45 Commerce de détail	73 850	14,9	17,1	10 740	17,0
48-49 Transport et entreposage	19 540	3,9	14,5	1 965	11,2
51 Industrie de l'information et industrie culturelle	5 930	1,2	6,9	975	19,7
52 Finance et assurances	15 190	3,1	10,5	1 790	13,4
53 Services immobiliers et services de location et de location à bail	7 330	1,5	14,4	1 790	32,3
54 Services professionnels, scientifiques et techniques	25 355	5,1	11,6	5 370	26,9
55 Gestion de sociétés et d'entreprises	385	0,1	10,9	70	22,2
56 Services administratifs et services de soutien	11 275	2,3	11,7	1 015	9,9
61 Services d'enseignement	34 435	6,9	14,0	3 275	10,5
62 Soins de santé et assistance sociale	55 845	11,2	13,5	10 515	23,2
71 Arts, spectacles et loisirs	8 350	1,7	13,8	1 405	20,2
72 Hébergement et services de restauration	32 460	6,5	14,8	4 170	14,7
81 Autres services sauf les administrations publiques	25 730	5,2	15,1	1 755	7,3
91 Administrations publiques	19 595	3,9	9,1	1 285	7,0

Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

En 2006, l'industrie manufacturière procure moins d'emplois en Montérégie qu'en 2001 (suite)

- Globalement, les employeurs (incluant les travailleurs autonomes) de la Montérégie donnaient du travail à 497 220 personnes⁸ en 2006 :
 - Une hausse de 45 275 postes (+10,0 %) par rapport à 2001;
 - 14,7 % de tous les emplois localisés au Québec.
- **Le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse :**
 - Représente 3,4 % de tous les emplois locaux de la Montérégie, mais 22,6 % de l'ensemble du Québec;
 - Entre 2001 et 2006, le nombre d'emplois a fortement diminué de 505 postes (-2,9 %). D'année en année, ce secteur fait d'importants gains de productivité en raison de l'introduction de nouvelles technologies qui entraîne une réduction du personnel.
- **Le secteur de la construction :**
 - Représente 3,4 % de l'ensemble des emplois locaux de la Montérégie et 17,4 % de l'ensemble du Québec;
 - Entre 2001 et 2006, le nombre d'emplois a progressé de 2 475 postes (+17,0 %). La forte activité des dernières années dans le secteur de la construction résidentielle et dans les travaux de génie civil explique cette importante hausse.
- **Le secteur de la fabrication :**
 - Représente 19,9 % de l'ensemble des emplois locaux de la Montérégie et 18,9 % de l'ensemble du Québec. Dans certains sous-secteurs, la proportion de la Montérégie dans le Québec est plus élevée, dont les usines de produits textiles (32,3 %), la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique (25,9 %), la fabrication d'aliments (25,5 %) et la fabrication de matériel d'appareils et de composants électriques (25,2 %);
 - Entre 2001 et 2006, le nombre d'emplois a chuté de 4 500 postes (-4,3 %), dont 2 085 dans les usines de textiles, 1 905 dans la fabrication de vêtements et 1 245 dans la première transformation des métaux. Par contre, l'emploi a augmenté dans les sous-secteurs de la fabrication de matériel de transport (+1 200 postes) et de la fabrication de produits minéraux non métalliques (+640). Ce secteur fait face à d'importants défis (voir la page 15).
- **Le secteur des services :**
 - Représente 72,2 % de l'ensemble des emplois locaux de la Montérégie et 13,6 % de l'ensemble du Québec. Les sous-secteurs du commerce de détail (14,9 % de l'ensemble des emplois locaux) et des soins de santé et d'assistance sociale (11,2 %) sont les plus grands employeurs de la Montérégie;
 - Entre 2001 et 2006, le nombre d'emplois a augmenté de 46 575 postes (+14,9 %), dont 10 740 dans le commerce de détail, 10 515 dans les soins de santé et l'assistance sociale et 5 370 dans les services professionnels, scientifiques et techniques.

8. Les personnes qui n'ont pas de lieu de travail fixe de partout au Québec peuvent occuper leur emploi dans la région. Nous pouvons penser, cependant, que ces personnes doivent travailler majoritairement dans la région où elles habitent. En 2006, en Montérégie, 57 230 personnes n'avaient pas de lieu de travail fixe.

REVENU MOYEN D'EMPLOI

Le revenu moyen d'emploi des résidants de la Montérégie est plus élevé que celui du Québec

Tableau 8

Revenu moyen d'emploi (\$) à temps plein toute l'année des résidants selon le sexe et le secteur d'activité économique en 2005

Genre et niveau de compétence	Montérégie				Québec			
	Total	Hommes	Femmes	Femmes par rapport aux hommes	Total	Hommes	Femmes	Femmes par rapport aux hommes
	\$	\$	\$	%	\$	\$	\$	%
Total de la population en emploi	46 414	52 771	38 012	72,0	45 294	51 025	37 760	74,0
Gestion	69 507	76 992	54 385	70,6	67 680	74 972	53 235	71,0
Affaires, finance et administration	43 128	55 656	37 592	67,5	41 733	52 176	36 983	70,9
Professionnel	66 160	81 715	52 595	64,4	63 507	77 006	51 696	67,1
Technique	41 100	55 845	36 997	66,2	40 183	55 105	36 061	65,4
Intermédiaire	37 151	43 322	34 343	79,3	35 757	39 478	33 942	86,0
Sc. naturelles et appliquées et professions apparentées	60 468	63 214	50 837	80,4	57 894	59 874	50 280	84,0
Professionnel	68 760	72 116	57 081	79,2	65 059	67 336	56 737	84,3
Technique	51 329	53 438	43 871	82,1	49 362	51 193	41 867	81,8
Secteur de la santé	51 508	80 798	43 910	54,3	52 716	77 138	45 203	58,6
Professionnel	73 461	124 816	59 676	47,8	72 939	115 886	59 756	51,6
Technique	38 015	46 210	35 344	76,5	39 502	46 662	36 895	79,1
Intermédiaire	28 082	34 692	26 824	77,3	27 635	32 318	26 413	81,7
Sc. sociales, enseignement, adm. publique et religion	48 649	63 586	42 334	66,6	50 618	64 994	43 296	66,6
Professionnel	56 386	66 886	50 391	75,3	57 941	68 443	50 919	74,4
Technique	28 024	37 021	26 792	72,4	29 497	39 266	27 707	70,6
Arts, culture, sports et loisirs	42 131	46 405	38 330	82,6	40 746	41 986	39 595	94,3
Professionnel	49 429	55 162	44 791	81,2	46 730	48 202	45 530	94,5
Technique	35 956	39 650	32 399	81,7	34 692	36 493	32 786	89,8
Vente et services	35 043	43 004	26 041	60,6	32 612	39 261	24 997	63,7
Technique	42 563	51 532	30 469	59,1	39 190	46 254	29 623	64,0
Intermédiaire	35 440	45 022	26 368	58,6	33 457	42 257	25 120	59,4
Élémentaire	26 131	30 500	20 953	68,7	25 276	29 019	20 618	71,1
Métiers, transport et machinerie	41 939	42 624	31 167	73,1	40 734	41 413	29 712	71,7
Technique	44 656	45 441	31 596	69,5	43 778	44 583	29 948	67,2
Intermédiaire	37 897	38 351	30 962	80,7	36 064	36 490	29 380	80,5
Élémentaire	36 382	37 135	28 616	77,1	36 085	36 680	29 466	80,3
Primaire	24 338	25 930	18 365	70,8	27 155	28 897	19 085	66,0
Technique	24 698	26 337	18 233	69,2	28 150	30 077	18 889	62,8
Intermédiaire	21 852	23 128	18 237	78,9	23 991	25 466	18 854	74,0
Élémentaire	27 562	28 883	20 175	69,9	28 147	28 778	22 567	78,4
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	39 943	44 701	29 133	65,2	37 985	42 318	26 624	62,9
Technique	57 545	60 988	43 807	71,8	55 536	58 771	40 225	68,4
Intermédiaire	39 026	43 240	28 776	66,5	36 166	40 307	25 877	64,2
Élémentaire	33 060	37 678	25 915	68,8	32 782	36 607	24 092	65,8

Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

Le revenu moyen d'emploi des résidants de la Montérégie est plus élevé que celui du Québec (suite)

- Le revenu moyen d'emploi des résidants de la Montérégie est de 1 120 \$ (2 %) plus élevé, en moyenne, que celui du Québec⁹.
- Cette situation est la même pour la majorité des genres ou des niveaux de compétence présentés à la page précédente, sauf dans neuf cas où le revenu moyen d'emploi des résidants de la Montérégie est plus bas que celui de l'ensemble du Québec, particulièrement dans le cas des personnes travaillant dans le secteur primaire où, quel que soit le niveau de compétence (technique, intermédiaire ou élémentaire), les travailleurs sont mieux rémunérés entre 585 \$ et 3 450 \$ dans l'ensemble du Québec que dans la Montérégie et il en est de même pour ceux du secteur de la santé (niveau technique) et ceux du secteur des sciences sociales, de l'enseignement, de l'administration publique et de la religion (niveaux professionnel et technique) qui gagnent environ 1 500 \$ de moins en Montérégie que dans l'ensemble du Québec. À l'inverse, signalons que les personnes de la Montérégie travaillant dans les secteurs des sciences naturelles et appliquées (niveau professionnel) et de la vente et des services (niveau technique) gagnent en moyenne environ 3 500 \$ de plus que celles de l'ensemble du Québec.
- Il existe une forte corrélation entre la scolarité et le revenu. Par ailleurs, les personnes moins scolarisées sont moins mobiles, géographiquement ou professionnellement, que celles qui ont atteint un plus haut niveau de scolarité. Comme nous l'avons vu à la section portant sur le navettage (graphique 5), près de 197 000 résidants sur 706 110 vont dans une autre région pour travailler, soit plus du quart (27,9 %). À titre d'exemple, mentionnons que 46,3 % des résidants de l'Agglomération urbaine de Longueuil, là où les revenus d'emploi des résidants sont les plus élevés en Montérégie (51 542 \$), vont dans une autre MRC pour travailler.
- C'est dans les secteurs du primaire, de la vente et des services ainsi que dans le domaine de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique que les revenus sont les plus bas, tant en Montérégie que dans l'ensemble du Québec. À l'opposé, les résidants qui travaillent dans les domaines de la gestion, des sciences naturelles et appliquées et de la santé sont les mieux rémunérés, encore une fois tant en Montérégie qu'au Québec.
- Le revenu moyen d'emploi des femmes est plus bas que celui des hommes, peu importe le genre ou le niveau de profession au Québec, ainsi que dans la Montérégie. De plus, l'écart de revenu entre les hommes et les femmes est un peu plus marqué dans la Montérégie que dans l'ensemble du Québec. Les femmes ont un revenu moyen d'emploi équivalant à 72 % de celui des hommes dans la Montérégie, tandis que cette proportion est de 74 % pour le Québec.
- Diverses raisons expliquent l'écart de revenu entre les hommes et les femmes :
 - Les femmes ont tendance à travailler moins d'heures que les hommes, même s'il s'agit d'emplois à plein temps. En 2006, 80,3 % des hommes en emploi à temps plein travaillaient 40 heures et plus par semaine, par rapport à 51,7 % chez les femmes;
 - En fait, selon l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada, en 2008, le salaire horaire moyen des femmes en Montérégie s'établissait à 18,32 \$, soit 94,0 % de celui des hommes (19,59 \$);
 - Les femmes prises globalement, c'est-à-dire tous groupes d'âge confondus, cumulent moins d'expérience de travail que les hommes en raison principalement d'absences périodiques reliées à la maternité ou à des responsabilités familiales;
 - Contrairement aux hommes, les femmes travaillent davantage dans des types d'entreprises où les emplois sont moins bien rémunérés (entreprises de plus petite taille, taux de syndicalisation plus bas, secteurs à forte concurrence entre les entreprises, ce qui exerce une pression à la baisse sur les salaires).

9. Il s'agit du revenu d'emploi des résidants et non pas du revenu d'emploi versé par les employeurs de la Montérégie.

Section 3

Prestataires et déséquilibres sur le marché du travail

PRESTATAIRES DE L'AIDE SOCIALE SANS CONTRAINTES À L'EMPLOI

41 % des prestataires cumulent dix ans et plus à l'aide sociale

Tableau 9

Nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi selon le sexe, la scolarité et la durée cumulative, mars 2008

	Montérégie				Québec			
	Moins de 12 mois	De 12 à 119 mois	120 mois et plus	Total	Moins de 12 mois	De 12 à 119 mois	120 mois et plus	Total
Total	2 029	8 406	7 251	17 686	18 457	68 322	55 745	142 524
Hommes	1 325	5 550	3 779	10 654	11 840	45 092	30 010	86 942
Femmes	704	2 856	3 472	7 032	6 617	23 230	25 735	55 582
Scolarité*	2 029	8 406	7 251	17 686	18 457	68 322	55 745	142 524
Moins d'un DES	557	3 896	4 892	9 345	2 991	25 710	35 240	63 941
DES	268	1 600	1 567	3 435	1 545	11 962	12 233	25 740
Études postsecondaires	157	776	460	1 393	1 956	8 629	5 353	15 938
Inconnue	1 047	2 134	332	3 513	11 965	22 021	2 919	36 905

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

* DES : Diplôme d'études secondaires.

N. B. Lorsque le nombre de prestataires est inférieur à dix, la donnée devient confidentielle et elle est indiquée par un tiret : « - ». Par ailleurs, pour éviter qu'il soit possible de déduire une donnée inférieure à dix, certaines données qui peuvent être égales ou supérieures à dix ont été cachées.

- En mars 2008, on dénombrait 17 686 prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi dans la Montérégie, soit 12,4 % de tous les prestataires sans contraintes à l'emploi de l'ensemble du Québec.
- Ces prestataires sont en majorité (60,2 %) des hommes (61,0 % au Québec).
- Les deux tiers des prestataires (65,9 %), pour lesquels le niveau de scolarité est connu, n'ont pas terminé leur secondaire. Dans l'ensemble de la population de la Montérégie, la proportion de personnes n'ayant aucun diplôme ne compte que pour 17,1 %. Près du quart des prestataires (24,2 %) ont obtenu un diplôme d'études secondaires et 9,8 % ont fait des études postsecondaires.
- Les personnes sous-scolarisées subissent plus de concurrence que les autres pour les emplois disponibles. Cette concurrence est d'autant plus vive qu'il y aurait au Québec, selon l'Institut de la statistique du Québec, 27 % des personnes détenant un diplôme universitaire qui occuperaient des emplois n'exigeant qu'un secondaire V. En Montérégie, le taux de chômage des personnes n'ayant aucun diplôme s'établissait à 10,2 % en 2006, soit 8,1 points de pourcentage de plus que les personnes qui détiennent un baccalauréat ou plus.
- Ainsi, désavantagés face au marché du travail, 41,0 % des prestataires sans contraintes à l'emploi sont bénéficiaires du régime depuis plus de dix ans (39,1 % au Québec) et 47,5 % cumulent entre un an et dix ans à l'aide sociale. Ajoutons que 25,8 % d'entre eux sont âgés de 45 à 55 ans.
- Éloignés du marché du travail durant de longues périodes, les prestataires sans contraintes à l'emploi risquent de connaître un retour au travail difficile, d'autant plus que les professions en demande sur le marché du travail exigent des compétences de niveau professionnel au secondaire et de niveau technique au collégial.

PRESTATAIRES DE L'AIDE SOCIALE SANS CONTRAINTES À L'EMPLOI ET DE L'ASSURANCE-EMPLOI

Les prestataires sont surreprésentés dans les professions exigeant peu de compétences

Tableau 10

Nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (mars 2008) et de l'assurance-emploi (moyenne annuelle de 2007) selon le niveau de compétence

Niveau de compétence	Montérégie					Québec		
	PAE*	PAS*	Total des prestataires		Répartition de l'emploi en %	Total des prestataires		Répartition de l'emploi en %
	Nombre	Nombre	Nombre	Répartition ¹⁰ en %		Nombre	Répartition ¹⁰ en %	
Total*	39 190	17 686	56 876	100,0	100,0	413 466	100,0	100,0
Gestion	1 414	162	1 576	3,1	9,8	9 783	2,8	9,2
Professionnel	2 184	273	2 457	4,8	15,4	19 719	5,6	17,2
Technique	13 872	2 005	15 877	31,3	31,5	107 261	30,2	30,5
Intermédiaire	12 387	5 673	18 060	35,6	31,4	127 301	35,9	30,7
Élémentaire	8 993	3 788	12 781	25,2	11,9	90 942	25,6	12,4
Non indiqué	340	5 785	6 125	-	-	58 460	-	-

Sources : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Service Canada et Recensement de 2006 de Statistique Canada.

* PAE : Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail; PAS : Prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi.

N. B. Lorsque le nombre de prestataires est inférieur à dix, la donnée devient confidentielle et elle est indiquée par un tiret : « - ». Par ailleurs, pour éviter qu'il soit possible de déduire une donnée inférieure à dix, certaines données qui peuvent être égales ou supérieures à dix ont été cachées.

- En 2007, la Montérégie comptait 39 190 prestataires de l'assurance-emploi et 17 686 prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (données de mars 2008), pour un total de 56 876 prestataires.
- La part des prestataires de la Montérégie dans l'ensemble du Québec est moins élevée que son poids démographique (13,8 % comparativement à 18,3 % pour ce qui est de la population de 15 à 64 ans).
- Comme pour l'ensemble du Québec, les prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi et de l'assurance-emploi, pour lesquels le niveau de compétence est connu, sont concentrés (66,9 %) dans les professions nécessitant des compétences de niveau technique ou intermédiaire.
- Par rapport à la répartition de l'emploi, les prestataires ayant des compétences de niveau élémentaire sont surreprésentés. Alors que les prestataires de niveau de compétence élémentaire représentent 25,2 % de l'ensemble des prestataires, la part des personnes en emploi dans cette catégorie n'est que de 11,9 %. À cet égard, on constate que les prestataires sont beaucoup moins scolarisés que l'ensemble de la population de la Montérégie.
- À l'opposé, les prestataires ayant des compétences de niveau professionnel ou de gestion sont largement sous-représentés par rapport à la population occupée sur le territoire dans ces groupes professionnels, leurs proportions étant plus de trois fois inférieures aux proportions des personnes en emploi.
- Les prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (79,5 %), pour lesquels le niveau de compétence est connu, se retrouvent en plus forte proportion dans des professions qui requièrent peu de compétences (élémentaire et intermédiaire) par rapport aux prestataires de l'assurance-emploi (55,0 %) ou à l'ensemble des personnes en emploi (43,3 %).
- Là où la concurrence pour l'obtention d'un emploi entre les personnes est élevée, les prestataires, particulièrement les prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi, sont désavantagés parce qu'ils sont généralement peu qualifiés par rapport aux emplois disponibles en Montérégie. Ils éprouvent, par conséquent, plus de difficultés à trouver un emploi et à le conserver.
- Le manque de compétitivité des prestataires sur le marché du travail peut être attribué à leur manque de compétences ou à la désuétude de leurs compétences professionnelles ou encore à des aptitudes différentes de celles qui sont généralement exigées par les emplois disponibles.

10. Les pourcentages sont calculés sur le nombre de prestataires pour lesquels le niveau de compétence est connu.

PRESTATAIRES DE L'AIDE SOCIALE SANS CONTRAINTES À L'EMPLOI ET DE L'ASSURANCE-EMPLOI (suite)

Forte concentration de prestataires dans les métiers, le transport et la machinerie

Tableau 11

Nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (mars 2008) et de l'assurance-emploi (moyenne annuelle de 2007) selon le genre de compétence

Genre de compétence	Montérégie					Québec		
	PAE*	PAS*	Total des prestataires		Répartition de l'emploi en %	Total des prestataires		Répartition de l'emploi en %
	Nombre	Nombre	Nombre	Répartition ¹¹ en %		Nombre	Répartition ¹¹ en %	
Total*	39 190	17 686	56 876	100,0	100,0	413 466	100,0	100,0
Gestion	1 414	162	1 576	3,1	9,8	9 783	2,8	9,2
Affaires, finance et administration	4 871	968	5 839	11,5	18,9	38 747	10,9	18,4
Sciences naturelles et appliquées	1 437	171	1 608	3,2	6,6	12 329	3,5	6,6
Secteur de la santé	559	194	753	1,5	5,8	5 943	1,7	6,2
Sc. sociales, enseign., adm. publique et religion	2 235	218	2 453	4,8	8,0	17 801	5,0	9,3
Arts, culture, sports et loisirs	764	189	953	1,9	2,6	8 049	2,3	3,2
Vente et services	5 858	3 550	9 408	18,5	22,5	75 867	21,4	23,7
Métiers, transport et machinerie	14 278	4 245	18 523	36,5	15,9	119 593	33,7	14,5
Primaire	1 354	449	1 803	3,6	2,6	19 966	5,6	2,4
Transformation, fabr. et serv. d'utilité publique	6 080	1 755	7 835	15,4	7,3	46 931	13,2	6,5
Non indiqué	340	5 785	6 125	-	-	58 457	-	-

Sources : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Service Canada et Recensement de 2006 de Statistique Canada.

* PAE : Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail; PAS : Prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi.

N. B. Lorsque le nombre de prestataires est inférieur à dix, la donnée devient confidentielle et elle est indiquée par un tiret : « - ». Par ailleurs, pour éviter qu'il soit possible de déduire une donnée inférieure à dix, certaines données qui peuvent être égales ou supérieures à dix ont été cachées.

- À l'instar de la situation observée au Québec, les prestataires sont largement représentés dans les secteurs des métiers, du transport et de la machinerie (36,5 % de l'ensemble des prestataires), de la vente et des services (18,5 %), ainsi que de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique (15,4 %).
- Le secteur des métiers, du transport et de la machinerie et celui de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique présentent une proportion de prestataires plus de deux fois plus grande que celle des personnes en emploi (36,5 % et 15,4 % comparativement à 15,9 % et 7,3 %). À l'opposé, dans tous les autres secteurs, à l'exception du secteur primaire, les proportions de prestataires sont nettement moins élevées que les proportions de personnes en emploi.
- Les prestataires de l'assurance-emploi forment une plus grande majorité (68,9 %) de l'ensemble des prestataires des deux régimes.
- La composante saisonnière explique une grande partie de la présence de nombreux prestataires de l'assurance-emploi dans le secteur du primaire (59,4 %) et dans celui des métiers, du transport et de la machinerie (52,6 %). Globalement, 36,3 % des prestataires de l'assurance-emploi dans la Montérégie étaient des prestataires saisonniers.
- Outre les prestataires « saisonniers », la Montérégie compte 7,1 % d'utilisateurs fréquents (trois demandes et plus au cours des cinq dernières années) et 24,0 % d'utilisateurs occasionnels (une ou deux demandes au cours des cinq dernières années). Enfin, 32,6 % des prestataires de l'assurance-emploi ont présenté une première demande au cours des cinq dernières années.
- La concentration des prestataires suggère que la concurrence pour l'emploi entre les individus est plus grande dans ces groupes, en raison du nombre élevé de personnes qui sont disponibles pour occuper les emplois offerts dans ces domaines.

11. Les pourcentages sont calculés sur le nombre de prestataires pour lesquels le genre de compétence est connu.

EMBAUCHES SELON LE NIVEAU DE COMPÉTENCE

Des emplois en demande nécessitant peu de compétences

Tableau 12

Nombre d'embauches* des entreprises au cours de l'année 2007 selon le niveau de compétence

Niveau de compétence	Montérégie		
	Total	Répartition en %	% de l'emploi localisé
Total	62 560	100,0	12,6
Gestion	729	1,2	1,6
Professionnel	4 910	7,8	6,9
Technique	13 562	21,7	8,8
Intermédiaire	23 064	36,9	14,4
Élémentaire	20 177	32,3	31,0

Sources : Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie, *Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie* et Statistique Canada.

* Soit le nombre d'embauches effectuées par les entreprises de cinq employés et plus au cours des douze mois précédant l'enquête qui s'est déroulée de mai à novembre 2007.

- En 2007, Emploi-Québec de la Montérégie a réalisé l'*Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie* auprès des entreprises de cinq employés et plus. Selon les résultats obtenus, les entreprises de la Montérégie auraient procédé à l'embauche de 62 560 personnes au cours des douze mois précédant l'enquête. Cela représente 12,6 % des emplois localisés dans la Montérégie :
 - Dans 21,5 % des cas, ces embauches étaient en vue de pourvoir des nouveaux postes;
 - Les 49 087 autres embauches (78,5 %) devaient servir à pourvoir des postes laissés vacants à la suite des remplacements temporaires dus à des fluctuations saisonnières, ou permanents dus à des départs volontaires, des congédiements, etc.
- Les embauches faites par les entreprises du territoire concernent surtout des emplois nécessitant des compétences des niveaux intermédiaire (36,9 % de toutes les embauches) et élémentaire (32,3 %). L'embauche dans ces deux niveaux de compétence représente respectivement 14,4 % et 31,0 % des emplois localisés en Montérégie pour ces mêmes niveaux. Ces forts pourcentages s'expliquent principalement par le haut taux de roulement du personnel.
- Les embauches selon le niveau de compétence nous renseignent sur les niveaux de compétence professionnelle attendus dans les postes offerts par les entreprises.
- À la lumière des résultats de l'*Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie*, on peut penser, toutes choses étant égales par ailleurs, que les perspectives d'emploi pour les postes nécessitant peu de compétences (porte d'entrée sur le marché du travail) et d'autres faisant appel à des compétences de niveau intermédiaire seront rarement favorables et plutôt acceptables en Montérégie, en raison d'une offre de travail généreuse.
- Il est important de noter, par contre, qu'une demande de remplacement de main-d'œuvre n'a pas pour effet de réduire le nombre de chômeurs ou de prestataires. Il s'agit bien souvent de remplacer une main-d'œuvre qui était en emploi par une main-d'œuvre qui était sans emploi.

EMBAUCHES SELON LE GENRE DE COMPÉTENCE

La demande de main-d'œuvre se dessine surtout dans le groupe professionnel de la vente et des services

Tableau 13

Nombre d'embauches* des entreprises au cours de l'année 2007 selon le genre de compétence

Genre de compétence	Montérégie		
	Total	Répartition en %	% de l'emploi localisé
Total	62 560	100,0	12,6
Gestion	729	1,2	1,6
Affaires, finance et administration	4 988	8,0	5,9
Sciences naturelles et appliquées	1 938	3,1	7,1
Secteur de la santé	3 132	5,0	10,5
Sc. sociales, enseignement, administration publique et religion	4 117	6,6	9,1
Arts, culture, sports et loisirs	1 798	2,9	15,9
Vente et services	25 157	40,2	20,5
Métiers, transport et machinerie	10 627	17,0	15,3
Primaire	1 149	1,8	7,0
Transformation, fabrication et serv. d'utilité publique	8 807	14,1	20,0

Sources : Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie, *Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie* et Statistique Canada.

* Soit le nombre d'embauches effectuées par les entreprises de cinq employés et plus au cours des douze mois précédant l'enquête qui s'est déroulée de mai à novembre 2007.

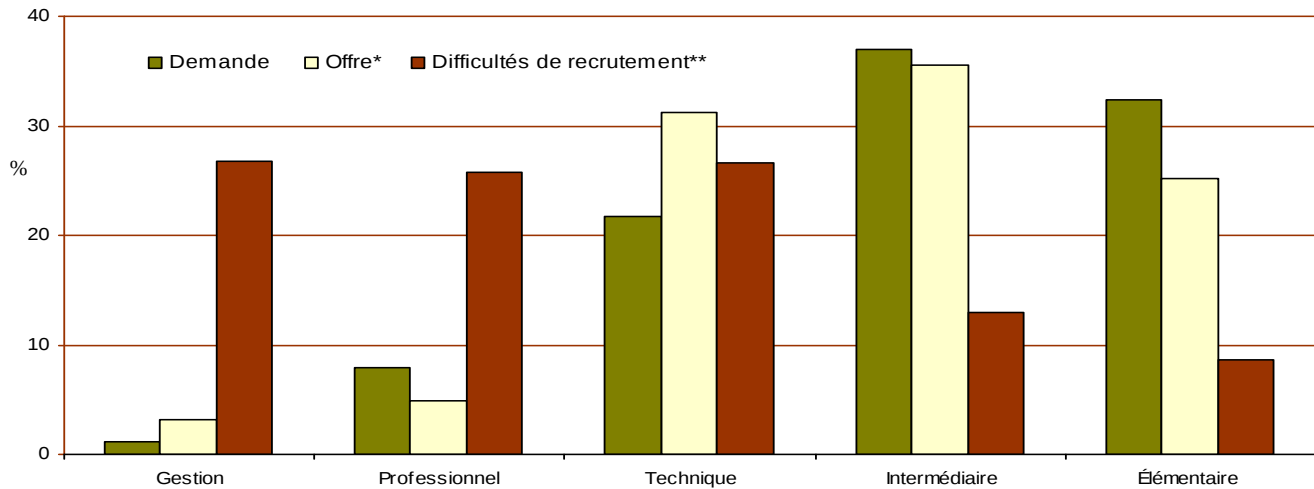
- La demande de main-d'œuvre se dessine surtout dans les groupes professionnels de la vente et des services (40,2 %), des métiers, du transport et de la machinerie (17,0 %) ainsi que de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique (14,1 %).
- Ces groupes professionnels représentent une grande partie de la demande non seulement en nombres absolus, mais aussi par rapport à leur nombre respectif d'emplois locaux. Dans le cas de la vente et des services, ainsi que de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique, les embauches effectuées par les entreprises de cinq employés et plus au cours des douze mois précédant l'enquête représentaient chacun le cinquième de tous les emplois locaux.
- Les embauches visent principalement (78,5 %) à remplacer des employés qui ont été mis à pied, qui ont quitté définitivement ou temporairement leur emploi ou, encore, en raison de l'activité saisonnière de l'entreprise. Dans les groupes professionnels du secteur primaire (94,3 %), des arts, de la culture, des sports et des loisirs (88,1 %), de la vente et des services (86,2 %), des sciences sociales, de l'enseignement, de l'administration publique et de la religion (85,5 %), ainsi que de la santé (81,2 %), la proportion de remplacement de main-d'œuvre est plus élevée que la moyenne.
- L'*Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie* renseigne sur la disponibilité passée et sans doute future des emplois dans la Montérégie. Les caractéristiques des emplois disponibles (la demande de main-d'œuvre) nous informent sur les possibilités d'appariement entre les chercheurs d'emploi et les entreprises qui recrutent.

DÉSÉQUILIBRES SELON LE NIVEAU DE COMPÉTENCE

Les déséquilibres entre l'offre et la demande touchent davantage les personnes qui ont des compétences de niveau élémentaire

Graphique 6

Pourcentage des prestataires (de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi et de l'assurance-emploi), des embauches faites par les entreprises en 2007 et des difficultés de recrutement selon le niveau de compétence en Montérégie



Sources : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie, *Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie*.

* L'offre est égale à la somme des prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (données de mars 2008) et des dépôts de demandes de prestations d'assurance-emploi (données de 2007).

** Pourcentage des embauches pour lesquelles les entreprises ont éprouvé des difficultés de recrutement dans l'ensemble de la Montérégie.

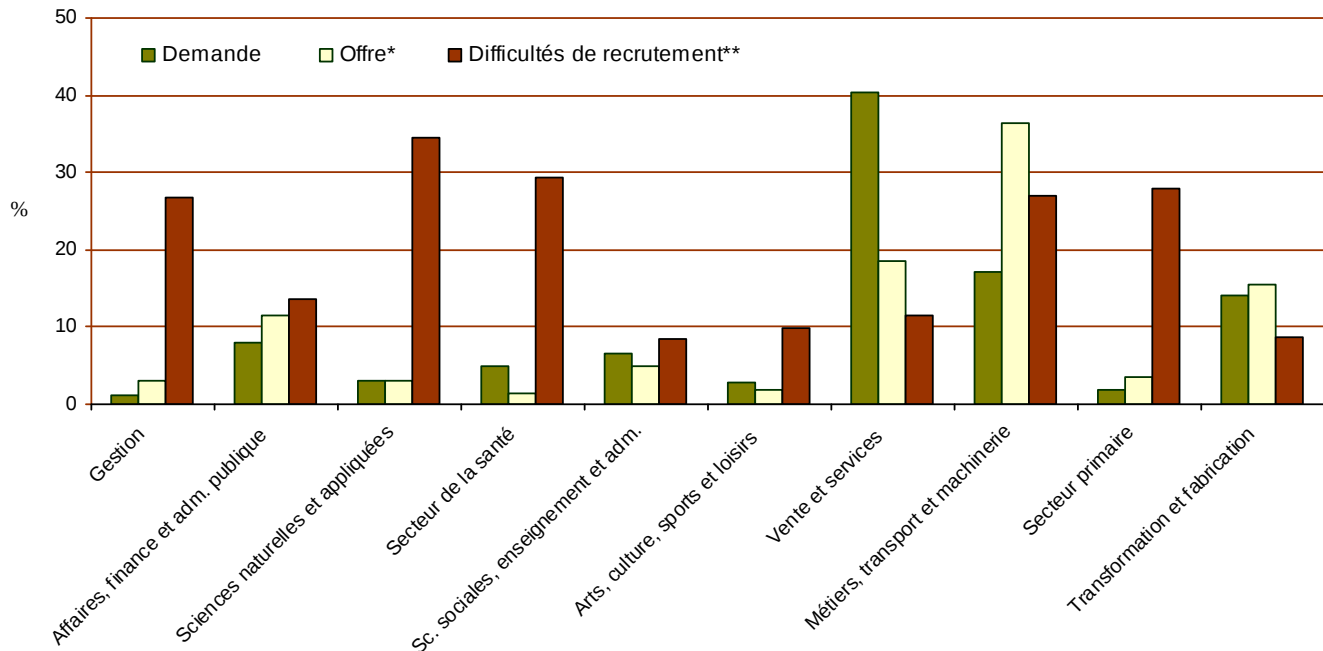
- Le graphique ci-dessus présente la répartition en pourcentage des embauches effectuées par les entreprises, au cours des douze mois précédant l'enquête de 2007 (demande), des prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi et les dépôts de demandes de prestations d'assurance-emploi (offre) ainsi que le pourcentage des embauches qui ont été difficiles (difficultés de recrutement).
- C'est dans les niveaux de compétence intermédiaire et élémentaire que l'on retrouve les plus fortes proportions de demandes, alors que les plus fortes proportions d'offres se situent dans les niveaux de compétence technique et intermédiaire. Dans le niveau technique, l'offre est plus présente que la demande. À l'opposé, la demande est grandement supérieure à l'offre dans les professions de niveau élémentaire, mais il faut comprendre que près de huit emplois sur dix sont le fait d'un remplacement et non d'un nouvel emploi pour l'ensemble des professions de la Montérégie.
- Ces déséquilibres donnent lieu à un mouvement perpétuel entre l'emploi et le chômage, ce qui peut à terme engendrer des difficultés de recrutement. Par contre, selon les résultats de l'enquête de 2007 sur les besoins en main-d'œuvre, seulement 13,0 % des postes de niveau intermédiaire et 8,7 % des postes de niveau élémentaire étaient difficiles à pourvoir en Montérégie.
- C'est dans les professions des niveaux gestion, professionnel et technique que les difficultés de recrutement sont les plus aiguës en raison du manque de compétences professionnelles des chercheurs d'emploi (26,6 % dans le cas des professions de niveau technique, 25,8 % dans le cas des professions de niveau professionnel et 26,8 % dans le cas des professions en gestion).
- Le paradoxe qui semble ressortir ici s'explique par le fait qu'une main-d'œuvre peu qualifiée peut être remplacée par une autre main-d'œuvre peu qualifiée. En fait, ce type de mobilité donne accès à une certaine variété d'emplois dans le même domaine, facilitant ainsi les retours en emploi. Par contre, comme il s'agit principalement d'une demande de remplacement (plus de 80 %), le bassin de main-d'œuvre (chômeurs) ne diminue pas.

DÉSÉQUILIBRES SELON LE GENRE DE COMPÉTENCE

Un important déséquilibre dans le domaine de la vente et des services

Graphique 7

Pourcentage des prestataires (de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi et de l'assurance-emploi*), des embauches faites par les entreprises en 2007 et des difficultés de recrutement selon le genre de compétence en Montérégie



Sources : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie, *Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie*.

* L'offre est égale à la somme des prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (données de mars 2008) et des dépôts de demandes de prestations d'assurance-emploi (données de 2007).

** Pourcentage des embauches pour lesquelles les entreprises ont éprouvé des difficultés de recrutement dans l'ensemble de la Montérégie.

- La demande est fortement concentrée dans les groupes professionnels de la vente et des services, des métiers, du transport et de la machinerie, ainsi que de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique. Plus de sept embauches sur dix survenues au cours des douze mois précédant l'enquête se trouvent dans ces trois domaines de professions (71,4 %).
- C'est dans ces mêmes groupes professionnels que l'on retrouve le plus grand nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi ou de l'assurance-emploi (70,5 % des prestataires sont dans ces trois groupes).
- Toutefois, selon les résultats de l'enquête de 2007 sur les besoins en main-d'œuvre, les difficultés de recrutement en Montérégie sont ressenties davantage dans les domaines des sciences naturelles et appliquées (34,6 % des postes au cours des douze mois précédant l'enquête étaient difficiles à pourvoir en 2007) et de la santé (29,4 %).
- Par contre, le fait qu'il y ait une forte demande dans les mêmes domaines de compétences que celles qui sont détenues par les prestataires favorise, en principe, la mobilité professionnelle horizontale. En clair, ce type de mobilité donne accès à une certaine variété d'emplois dans le même domaine, mais s'accompagne d'un roulement élevé.

Section 4

Répartition des entreprises

ENTREPRISES SELON LE NOMBRE D'EMPLOYÉS

Les entreprises en Montérégie et au Québec sont de petite taille

Tableau 14

Répartition des entreprises (établissements) selon le nombre d'employés et le secteur d'activité économique en Montérégie en 2007

Secteur d'activité économique	Nombre d'employés							
	Total	1 à 4	5 à 9	10 à 19	20 à 49	50 à 99	100 à 199	200 et +
Total	40 560	27 618	5 844	3 443	2 225	825	377	228
Primaire	2 445	2 155	143	78	52	12	2	3
Construction	5 559	4 363	661	313	158	44	17	3
Fabrication	2 860	1 375	398	342	333	180	141	91
Services	29 696	19 725	4 642	2 710	1 682	589	217	131

Source : Compilation spéciale de Statistique Canada.

- En 2007, il y avait 40 560 entreprises comptant un employé et plus sur le territoire de la Montérégie.
- Plus de neuf entreprises sur dix comptent moins de vingt employés.
- Les entreprises de 100 employés et plus comptent pour 1,5 % des entreprises de la Montérégie.
- C'est le secteur des services qui comprend le plus d'entreprises, soit 73,2 % d'entre elles. Parmi celles-ci, 348 ont 100 employés et plus, ce qui représente 57,5 % de l'ensemble des entreprises de 100 employés et plus (348 sur 605) de la Montérégie.
- Le secteur de la construction comptait 5 559 entreprises en 2007, soit 13,7 % de toutes les entreprises de la Montérégie. La grande majorité des entreprises sont de petite taille. En fait, seulement 4,0 % des entreprises dans ce secteur ont vingt employés ou plus.
- Pour sa part, le secteur de la fabrication était composé de 2 860 établissements en 2007, soit 7,1 % de toutes les entreprises de la Montérégie. Ajoutons que près de quatre entreprises de 100 employés et plus sur dix (38,3 %) appartenaient à ce secteur.
- Enfin, avec 2 445 entreprises, le secteur primaire représentait 6,0 % de l'ensemble des entreprises du territoire.

ENTREPRISES SELON L'INDUSTRIE

Plus de deux entreprises sur dix dans le secteur de la construction au Québec sont situées en Montérégie

Tableau 15

Répartition des entreprises (établissements) comptant un employé et plus selon le secteur d'activité économique en 2007

Secteur d'activité économique	Montérégie		Québec		Part de la Montérégie dans le Québec %
	Nombre	%	Nombre	%	
Total	40 560	100,0	236 569	100,0	17,1
Primaire	2 445	6,0	13 755	5,8	17,8
Construction	5 559	13,7	25 817	10,9	21,5
Fabrication	2 860	7,1	16 250	6,9	17,6
Aliments, boissons et tabac	329	0,8	1 738	0,7	18,9
Textiles et produits textiles	89	0,2	556	0,2	16,0
Vêtements et cuir	87	0,2	1 306	0,6	6,7
Produits en bois	157	0,4	1 216	0,5	12,9
Papier	39	0,1	270	0,1	14,4
Impression et activités connexes	196	0,5	1 278	0,5	15,3
Produits chimiques et pétrole	171	0,4	765	0,3	22,4
Caoutchouc et plastique	135	0,3	648	0,3	20,8
Produits minéraux non métalliques	113	0,3	604	0,3	18,7
Première transformation des métaux	56	0,1	225	0,1	24,9
Produits métalliques	445	1,1	2 061	0,9	21,6
Machines	242	0,6	1 112	0,5	21,8
Produits électriques et électroniques	149	0,4	804	0,3	18,5
Matériel de transport	128	0,3	551	0,2	23,2
Meubles et produits connexes	299	0,7	1 738	0,7	17,2
Activités diverses de fabrication	225	0,6	1 378	0,6	16,3
Services	29 696	73,2	180 747	76,4	16,4
Commerce de gros	2 523	6,2	14 767	6,2	17,1
Commerce de détail	5 278	13,0	32 423	13,7	16,3
Transport et entreposage	2 425	6,0	12 532	5,3	19,4
Industries de l'information et culture	388	1,0	3 199	1,4	12,1
Finance et assurances	1 093	2,7	7 167	3,0	15,3
Immobiliers et location	1 314	3,2	8 312	3,5	15,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	3 913	9,6	22 026	9,3	17,8
Gestion de sociétés et d'entreprises	268	0,7	1 848	0,8	14,5
Services administratifs et de soutien	1 933	4,8	10 975	4,6	17,6
Services d'enseignement	349	0,9	2 320	1,0	15,0
Soins de santé et assistance sociale	2 647	6,5	17 410	7,4	15,2
Arts, spectacles et loisirs	772	1,9	4 696	2,0	16,4
Hébergement et restauration	2 713	6,7	18 300	7,7	14,8
Services personnels	3 813	9,4	22 857	9,7	16,7
Administration et services d'utilité publique	267	0,7	1 886	0,8	14,2

Source : Compilation spéciale de Statistique Canada.

Plus de deux entreprises sur dix dans le secteur de la construction au Québec sont situées en Montérégie (suite)

- Avec ses 40 560 entreprises comptant un employé et plus, la Montérégie représentait 17,1 % de toutes les entreprises du Québec :
 - Le secteur de la construction présente une proportion plus élevée, soit 21,5 %;
 - Le secteur primaire et celui de la fabrication se suivent de près avec respectivement des proportions de 17,8 % et de 17,6 %;
 - À l'inverse, le secteur des services de la Montérégie affiche la proportion la moins élevée, soit 16,4 %.
- Les sous-secteurs comptant le plus grand nombre d'entreprises se retrouvent pour la plupart, comme pour l'ensemble du Québec, dans le secteur des services :
 - Commerce de détail : 5 278, soit 13,0 % de toutes les entreprises de la Montérégie (13,7 % pour l'ensemble du Québec);
 - Services professionnels, scientifiques et techniques : 3 913 entreprises, soit 9,6 % (9,3 % au Québec);
 - Services personnels : 3 813 entreprises, soit 9,4 % (9,7 % au Québec);
 - Les entreprises de ces sous-secteurs emploient principalement des personnes ayant des compétences des niveaux technique et intermédiaire.
- Les entreprises du secteur de la fabrication sont plutôt concentrées. En effet, quatre sous-secteurs comptent 46 % des établissements du secteur manufacturier :
 - Produits métalliques : 445 entreprises sur 2 860, soit 15,6 % des entreprises du secteur de la fabrication;
 - Aliments, boissons et tabac : 329 entreprises (11,5 %);
 - Meubles et produits connexes : 299 entreprises (10,5 %);
 - Machines : 242 entreprises (8,5 %).
- Certaines industries du secteur manufacturier et certains secteurs d'activité économique comme la santé et l'éducation sont particulièrement touchés par le vieillissement de la main-d'œuvre. Il faudra s'attendre à devoir remplacer une partie de celle-ci au cours des prochaines années. Des efforts de recrutement sans précédent devront être mis en place pour faire face à la rareté de main-d'œuvre. Cette rareté relative de main-d'œuvre pourrait donner lieu à des pressions à la hausse sur les salaires.
- Par ailleurs, il faut souligner que certains sous-secteurs de l'industrie manufacturière sont très sensibles à la concurrence internationale en raison d'une marge bénéficiaire faible ou d'une faible productivité. Le cas échéant, certaines entreprises pourraient décider de déménager leurs productions ou encore de mettre un terme à leurs activités, ce qui libérerait de la main-d'œuvre et rétablirait l'équilibre entre l'offre et la demande de travail.

